Unité - Travail - Progrès

RÉPUBLIQUE DU CONGO

MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE
ET DES FINANCES

DGE

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE



NOTE DE CONJONCTURE

DEUXIEME TRIMESTRE 2023

EDITION DE JUILLET 2023

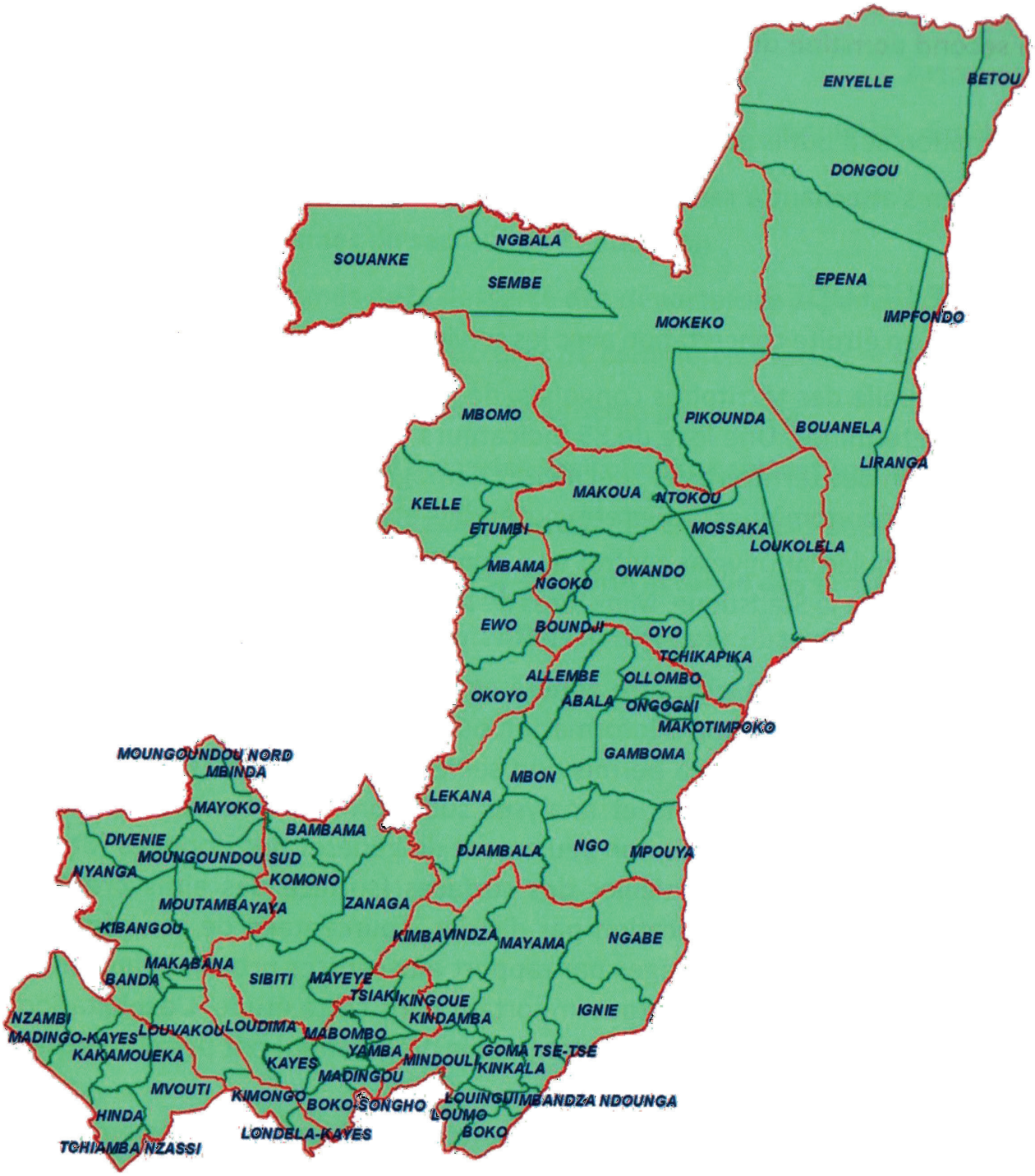

ENYELLE
BETOU
DONGOU
NGBALA
SOUANKE
SEMBE
EPENA
MOKEKO
IMPFONDO
MBOMO
PIKOUNDA
BOUANELA
LIRANGA
MAKOUA
NTOKOU
KELLE
ETUMBI
MOSSAKA
LOUKOLELA
MBAMA
OWANDO
NGOKO
EWO
BOUNDJI
OYO
TCHIKAPIKA
ALLEMBE
OLLOMBO
OKOYO
ABALA
ONGOGNI
MAKOTIMPOKO
GAMBOMA
MOUNGOUNDOU NORD
MBINDA
MBON
LEKANA
MAYOKO
BAMBAMA
DIVENIE
DJAMBALA
NGO
MPOUYA
MOUNGOUNDOU SUD
NYANGA
KOMONO
MOUTAMBAYAKA
ZANAGA
KIBANGOU
KIMBA
VINDZA
MAYAMA
NGABE
MAKABANA
BANDA
SIBITI
MAYEYE
TSIAKI
KINGOUE
KINDAMBA
IGNIE
NZAMBI
MADINGO-KAYES
LOUVAKOU
LOUDIMA
MABOMBO
KAKAMOUEKA
YAMBA
MINDOULI
GOMA TSE-TSE
KINKALA
KAYES
MADINGOU
MVOUTI
KIMONGO
BOKO-SONGHO
LOUINGUI
MBANDZA NDOUNGA
HINDA
LOUMO
BOKO
LONDELA-KAYES
TCHIAMBA NZASSI

TABLE DES MATIÈRES

SIGLES ET ABREVIATIONS 6
LISTE DES TABLEAUX 7
LISTE DES GRAPHIQUES 9
PREFACE 10
AVANT-PROPOS 11
APERÇU GENERAL 12

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL 13
I.1 Croissance mondiale 14
I.2 Inflation 15
I.3 Cours des matières premières 16
I.4 Politique monétaire 17
I.5 Taux de change 18

II. ECONOMIE NATIONALE 19
II.1 Secteur réel 20
II.1.1 Secteur primaire 20
II.1.1.1 Pêche 20
II.1.1.2 Exploitation forestière 20
II.1.2 Secteur secondaire 21
II.1.2.1 Extraction des hydrocarbures 21
II.1.2.2 Industries de transformation de bois 21
II.1.2.3 Industries de boissons et tabacs 22
II.1.2.4 Industries alimentaires 23
II.1.2.5 Unités de fabrication des produits à base de farine de blé 23
II.1.2.6 Industries mécaniques et métalliques 24
II.1.2.7 Industries métallurgiques 24
II.1.2.8 Industries des minéraux non métalliques 25
II.1.2.9 Industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage des produits pétroliers) 26
II.1.2.10 Industrie de raffinage de pétrole 27
II.1.2.11 Industries de production et distribution d'eau et d'électricité 27
II.1.2.12 Bâtiments et travaux publics 28
II.1.3 Secteur tertiaire 29
II.1.3.1 Commerce 29

II.1.3.2 Hôtels et restaurants *31*
II.1.3.3 Transports et auxiliaires de transports *32*
II.1.3.4 Télécommunications *36*
II.1.3.5 Banques, microfinances et assurances *37*
II.1.3.6 Autres services *39*
II.1.3.6.1 Affranchissements courriers *39*
II.1.3.6.2 Activités parapétrolières *39*
II.2 Effectifs employés et masse salariale **39**
II.3 Dynamique entrepreneuriale **40**
II.4 Opinions des chefs d'entreprise **40**
II.5 Inflation **41**
II.6 Pluviométrie **41**
II.7 Commerce extérieur **42**
II.7.1 Exportations des principaux produits *42*
II.7.2 Importations des principaux produits *43*
II.7.3 Balance commerciale *43*
II.9 Situation monétaire **44**
II.9.1 Avoirs extérieurs nets *44*
II.9.2 Crédit intérieur *44*
II.9.3 Masse monétaire *44*
II.10 Titres publics **44**
II.10.1 Obligations du Trésor assimilables *44*
II.10.2 Bons du trésor assimilables *45*
II.11 Relations avec l'extérieur **45**

III. PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES POUR 2023 ..... **46**
III.1 Secteur réel **47**
III.2 Inflation **47**
III.3 Finances publiques **47**
III.4 Situation monétaire **48**

ANNEXES **49**
EQUIPE TECHNIQUE **52**

SIGLES ET ABREVIATIONS

AFRISTAT : Observatoire économique et Statistique d'Afrique subsaharienne
ANAC : Agence Nationale de l'Aviation civile
ARPCE : Autorité de Régulation des Postes et Communications électroniques
BAD : Banque africaine de Développement
BEAC : Banque des États de l'Afrique centrale
BIT : Bureau international du Travail
BM : Banque mondiale
BTA : Bon du Trésor Assimilable
BTP : Bâtiments et Travaux publics
BZV : Brazzaville
CEMAC : Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale
CFCO : Chemin de Fer Congo-Océan
CNI : Commission nationale des investissements
COBAC : Commission bancaire de l'Afrique centrale
DGB : Direction générale du Budget
DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
DGE : Direction générale de l'Économie
DRN : Direction des ressources naturelles
E²C : Énergie électrique du Congo
FCFA : Franc de la Coopération financière africaine
FMI : Fonds monétaire international
FOB : Free on Board
GWh : Giga Watt heure
IARD : Incendie, Accident et Risques divers
IHPC : Indice harmonisé des prix à la consommation
INS : Institut national de la statistique
MEF : Ministère de l'Économie et des Finances
OCDE : Organisation de Coopération et de Développement économiques
OIT : Organisation internationale du Travail
OTA : Obligation du Trésor Assimilable
PAPN : Port Autonome de Pointe-Noire
PEM : Perspectives de l'Économie mondiale
PIB : Produit intérieur brut
SCPFE : Société de contrôle de produits forestiers à l'exportation

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Croissance mondiale (en %) 15
Tableau 2 : Inflation (en %) 16
Tableau 3 : Évolution de la production des grumes selon les zones (en mètres cubes) 20
Tableau 4 : Production pétrolière (en millions de barils) 21
Tableau 5 : Évolution des exportations de pétrole (en millions de barils) 21
Tableau 6 : Évolution des exportations de pétrole (en millions de FCFA) 21
Tableau 7 : Évolution de la production de la transformation du bois (en mètres cubes) 22
Tableau 8 : Évolution de la production effective des industries de boissons et de tabacs (en volume) 22
Tableau 9 : Évolution du chiffre d'affaires des industries de boissons et de tabacs (en millions de FCFA) 22
Tableau 10 : Évolution de la production effective des autres industries alimentaires (en tonnes) 23
Tableau 11 : Évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires (en millions de FCFA) 23
Tableau 12 : Évolution de la fabrication des produits à base de farine de blé (en tonnes) 23
Tableau 13 : Évolution du chiffre d'affaires des unités de production à base de farine de blé (en millions de FCFA) ... 24
Tableau 14 : Évolution de la production en volume des industries mécaniques et métallurgiques 24
Tableau 15 : Évolution du chiffre d'affaires des industries mécaniques et métalliques (en millions de FCFA) 24
Tableau 16 : Production des industries métallurgiques (en tonnes) 25
Tableau 17 : Ventes des industries métallurgiques (en tonnes) 25
Tableau 18 : Chiffre d'affaires des industries métallurgiques (en millions de FCFA) 25
Tableau 19 : Évolution de la production, des ventes et du chiffre d'affaires des industries non métalliques . 26
Tableau 20 : Production des industries chimiques et matières plastiques 26
Tableau 21 : Évolution du chiffre d'affaires des industries chimiques et des produits en plastique 26
Tableau 22 : Évolution de la production de l'unité de raffinage de pétrole (En tonnes) 27
Tableau 23 : Évolution des ventes des produits pétroliers raffinés (en tonnes) 27
Tableau 24 : Production et distribution d'eau et d'énergie électrique 28
Tableau 25 : Évolution du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en millions de FCFA) 29
Tableau 26 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers (en millions de FCFA) 30
Tableau 27 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des véhicules (en millions de FCFA) 30
Tableau 28 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA) ... 31
Tableau 29 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des autres produits (en millions de FCFA) 31
Tableau 30 : Indicateurs des activités des hôtels 32
Tableau 31 : Évolution du trafic commercial aérien 33
Tableau 32 : Indicateurs d'activités du transport ferroviaire 33
Tableau 33 : Évolution du chiffre d'affaires du transport ferroviaire (en millions de FCFA) 34
Tableau 34 : Indicateurs du transport maritime 34

Tableau 35 : Indicateurs du transport fluvial 35
Tableau 36 : Chiffre d'affaires du transport fluvial (en millions de FCFA) 35
Tableau 37 : Évolution du chiffre d'affaires du transport terrestre (en millions de FCFA) 36
Tableau 38 : Indicateurs du transit 36
Tableau 39 : Évolution du trafic des télécommunications 37
Tableau 40 : Évolution du chiffre d'affaires des entreprises de téléphonie 37
Tableau 41 : Évolution des tarifs en FCFA par minute, sms et octet 37
Tableau 42 : Évolution des indicateurs de l'activité des établissements bancaires (en millions de FCFA) 37
Tableau 43 : Évolution des indicateurs de microfinances (en millions de FCFA) 38
Tableau 44 : Évolution des indicateurs des activités des établissements d'assurances 38
Tableau 45 : Évolution du nombre de créations d'entreprises par branches et secteurs d'activité 40
Tableau 46 : Opinions des chefs d'entreprise par secteur d'activités (en %) 41
Tableau 47 : Évolution des exportations de biens en volume (en tonne) 42
Tableau 48 : Évolution des exportations en valeur (en million de FCFA) 42
Tableau 49 : Évolution des importations en volume (en tonnes) 43
Tableau 50 : Évolution des importations en valeur (en millions FCFA) 43
Tableau 51 : Évolution de la balance commerciale (en milliards de FCFA) 44
Tableau A 1 : Évolution de la production de la pêche (en tonnes) 49
Tableau A 2 : Effectifs employés 49
Tableau A 3 : Masse salariale (en million de FCFA) 50
Tableau A 4 : Indice de prix par groupes de produits (base 100=2018) 51
Tableau A 5 : Evolution de la situation monétaire et du crédit (fin de période) 51

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphique 1 : Cours du baril du pétrole (en dollar US/baril)..... 16
Graphique 2 : Cours de bois (en dollar US/mètre cube)..... 17
Graphique 3 : Cours du cuivre et du zinc (en dollar/tonne métrique) 17
Graphique 4 : Taux de change euro-dollar US 18
Graphique 5 : Évolution des captures de la pêche maritime (en tonnes) 20
Graphique 6 : Évolution de la production de l'exploitation forestière (en m^3) 20
Graphique 7 : Évolution de chiffre d'affaires des bâtiments et travaux publics (en millions de FCFA) 28
Graphique 8 : Répartition du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en %)..... 29
Graphique 9 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA)..... 29
Graphique 10 : Évolution du chiffre d'affaires des hôtels et restaurants (en millions de FCFA) 32
Graphique 11 : Évolution trimestrielle du trafic de passagers (en milliers de personnes) 32
Graphique 12 : Évolution du chiffre d'affaires des affranchissements courriers 39
Graphique 13 : Évolution du chiffre d'affaires des parapétroliers (en millions de FCFA)..... 39
Graphique 14 : Évolution des précipitations (moyenne mensuelle en mm) 41
Graphique 15 : Évolution des principaux agrégats monétaires et de crédit..... 44
Graphique 16 : Indicateur de volume des OTA (en milliards de FCFA) 45
Graphique 17 : Indicateur de volume des BTA (en milliards de FCFA)..... 45

PREFACE



Dans un contexte international ardu, marqué par la persistance de la crise russo-ukrainienne, qui perturbe les circuits d'approvisionnement au niveau mondial et entraîne la flambée des prix des produits alimentaires, le Gouvernement, à travers le Ministère de l'Économie et des Finances suit, à partir de la note de conjoncture, l'évolution trimestrielle de l'activité économique.

La note de conjoncture est un document d'une portée nationale indéniable, en ce sens qu'elle facilite la prise des décisions économiques des autorités publiques, des partenaires au développement ainsi que des investisseurs nationaux et étrangers. Outre sa particularité d'outil d'aide à la décision, elle permet d'apprécier l'exécution de certains programmes socioéconomiques du Gouvernement, à l'instar du Plan national de développement (PND) 2022-2026, du Plan de résilience sur la crise alimentaire 2022-2023, ainsi que du Programme économique et financier du Fonds monétaire international, au titre de la Facilité élargie de crédit.

Cette note, dans laquelle sont relatées les évolutions de différentes branches/sous-branches d'activités économiques au premier trimestre 2023, par rapport à la même période de l'année précédente, analyse les tendances observées dans le secteur réel, notamment dans les secteurs primaire, secondaire et tertiaire.

L'économie congolaise a connu au deuxième trimestre 2023 une conjoncture favorable, portée à la fois par le secteur pétrolier et hors pétrole. Le regain d'activités dans le secteur hors pétrole a été principalement soutenu d'une part, par la hausse de la production dans les industries de boissons et tabacs, de transformation de bois, métallurgiques et cimentières et, d'autre part, par le dynamisme des activités des branches « Commerce, restaurants et hôtels », « Transports et télécommunications » et « Autres services », notamment dans les banques et microfinances ainsi que dans les parapétroliers.

Il ressort de cette note du deuxième trimestre 2023 un fait saillant : la baisse des activités du secteur primaire (hors agriculture), notamment dans les industries de pêche et d'exploitation forestière.

Je tiens à remercier les chefs d'entreprise, les institutions financières ainsi que les directeurs généraux et centraux des administrations publiques et privées, pour avoir coopéré et facilité la collecte des données par les équipes de la direction générale de l'économie.

J'ose croire que cette note répondra aux attentes de tous et de chacun et constituera effectivement un instrument qui aidera à la prise de décision.

Le Ministre de l'Économie

et des Finances

Jean-Baptiste ONDAYE

AVANT-PROPOS



Conformément aux dispositions de l'article 11 du décret n° 2019-90 du 9 avril 2019 qui détermine ses attributions et son organisation, la direction générale de l'économie est l'organe technique qui assiste le ministre de l'Économie et des Finances en matière, entre autres, de suivi de l'activité économique. Elle informe, à travers la publication de la note de conjoncture, les utilisateurs des statistiques officielles, notamment le Gouvernement, le secteur privé et les partenaires au développement, de l'évolution de l'activité économique, dans le but de les aider dans la prise des décisions économiques et dans l'appréciation à court terme de la mise en œuvre des programmes socioéconomiques.

La présente note de conjoncture est structurée en trois points, à savoir : (i) l'environnement international qui présente premièrement la croissance et l'inflation au niveau mondial et régional, deuxièmement l'évolution des cours de matières premières exportées par le Congo, troisièmement, la politique monétaire mise en œuvre aussi bien par les pays avancés que par les pays émergents et pays en développement et quatrièmement le taux de change euro-dollar US ; (ii) l'économie nationale, qui analyse le secteur productif, l'inflation, l'emploi, la dynamique entrepreneuriale, le commerce extérieur, la situation monétaire, le marché financier et les relations avec l'extérieur ; et (iii) les perspectives, qui décrivent essentiellement la croissance attendue en 2023, en se basant sur les prévisions fournies par les entreprises enquêtées.

Les données ayant permis d'élaborer cette note de conjoncture proviennent de l'enquête réalisée auprès des entreprises privées et publiques, ainsi que des administrations publiques. Elles ont été consolidées par les informations issues de différentes structures productrices de statistiques officielles.

C'est ici l'occasion d'exprimer notre reconnaissance à l'endroit des institutions financières et de toutes les compétences qui ont accepté de collaborer à la réalisation de ce document.

La direction générale de l'économie reste ouverte et sera heureuse de recevoir toutes les observations et suggestions susceptibles de contribuer à l'amélioration de la qualité des prochaines éditions.

Directeur général de l'économie

Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA

APERÇU GENERAL

Au deuxième trimestre 2023, l'économie mondiale a connu dans l'ensemble une conjoncture favorable, portée d'une part par la performance des économies des pays avancés, notamment aux États-Unis, dans la zone euro et au Royaume-Uni et, d'autre part, par le dynamisme de l'économie chinoise.

Malgré le resserrement de la politique monétaire par les Banques centrales des pays avancés et des pays émergents et pays en développement pour lutter contre l'inflation galopante, les tensions inflationnistes se sont intensifiées.

Les cours des matières premières, suivis par les services de la direction générale de l'économie, ont tous connu une évolution baissière au deuxième trimestre 2023. Les prix du baril de pétrole, des grumes, de bois débités, du cuivre et de zinc ont baissé.

L'économie congolaise a connu une conjoncture favorable au deuxième trimestre 2023 par rapport au premier trimestre 2023, portée à la fois par les secteurs pétrolier et hors pétrole. La bonne conjoncture dans le secteur hors pétrole a été soutenue par la hausse d'activité dans les secteurs secondaire (hors industries extractives) et tertiaire, en dépit de la contre-performance des activités du secteur primaire (hors agriculture et élevage).

Le secteur primaire (hors agriculture et élevage) a connu une baisse de la production, à cause du repli de la production dans les industries d'exploitation forestière et de pêche.

Le secteur secondaire a connu dans l'ensemble une conjoncture favorable au deuxième trimestre 2023, portée par la bonne tenue des industries d'extraction des hydrocarbures, de transformation de bois, de boissons et tabacs, mécanique et métallique, des minéraux non métalliques, chimique, de raffinage de pétrole et de production et distribution d'eau, ce malgré la baisse d'activités dans les industries alimentaires, de production et distribution d'électricité et des bâtiments et travaux publics.

Les industries extractives ont connu une évolution haussière, caractérisée d'une part, par l'accroissement de la production dans les industries d'extraction des hydrocarbures, et d'autre part, par une bonne orientation de la production dans les industries d'extraction de minerais.

Le secteur tertiaire s'est bien comporté au deuxième trimestre 2023, en rapport avec, d'une part, le dynamisme des activités commerciale et hôtelière et, d'autre part, par le regain d'activités de transports et télécommunications, des banques et microfinances ainsi que des autres services, notamment les parapétroliers, et ce, malgré la baisse d'activités des établissements d'assurance.

Du côté des prix, les tensions inflationnistes ont été vives au deuxième trimestre 2023. L'inflation s'est accélérée par rapport au deuxième trimestre de l'année précédente.

Au deuxième trimestre 2023, l'excédent de la balance commerciale s'est amenuisé par rapport à celui de la même période de l'année précédente, à cause de la diminution des exportations du pétrole brut.

La situation monétaire, à fin mai 2023, a été caractérisée par un effondrement des avoirs extérieurs nets ; une progression du crédit intérieur, et une augmentation de la masse monétaire.

I. ENVIRONNEMENT INTERNATIONAL

L'analyse de l'environnement international porte sur les éléments qui permettent d'apprécier l'évolution de l'activité économique au niveau mondial. Il s'agit notamment de la croissance économique, de l'inflation, des cours des matières premières exportées par la République du Congo, de la politique monétaire et du taux de change euro-dollar.

I.1 Croissance mondiale

Au deuxième trimestre 2023, l'activité économique internationale a connu une évolution appréciable, caractérisée par une conjoncture favorable aussi bien dans les pays avancés que dans les pays émergents et dans les pays en développement.

Dans les pays avancés, l'activité économique s'est bien comportée au deuxième trimestre 2023, par rapport au premier trimestre de la même année, essentiellement en lien avec le dynamisme des économies américaine et européenne.

Aux Etats-Unis, le PIB réel a progressé de 0,6% au deuxième trimestre 2023, contre 0,5% au premier trimestre de la même année. Cette croissance a été portée par la bonne tenue de la consommation privée, couplée à l'augmentation accélérée du niveau d'investissement.

Dans la zone euro, la croissance est passée de 0,0% au premier trimestre de l'année en cours à 0,3% au deuxième trimestre 2023, grâce principalement aux performances des économies française et allemande. En France, la croissance du PIB réel s'est établie à 0,5% au deuxième trimestre 2023, après avoir été de 0,1% au premier trimestre de la même année, en lien avec la reprise concomitante de la demande extérieure et de la formation brute du capital fixe. En Allemagne, le PIB en volume est passé de -0,1% au premier trimestre 2023 à 0,0% au deuxième trimestre 2023, grâce à la stabilisation de la demande des ménages, du fait d'une augmentation significative des salaires.

Au Royaume-Uni, l'accroissement de la consommation privée et de l'investissement privé conjugué à une forte augmentation des dépenses publiques a induit une hausse du PIB réel de l'ordre de 0,2% au deuxième trimestre 2023, contre une augmentation de 0,1% au premier trimestre 2023. En perspective, l'enlisement du conflit russo-ukrainien occasionne des dégâts matériels et humains et rend difficile le commerce mondial à travers la perturbation des circuits d'approvisionnement en produits de base. Cela devrait impacter négativement la croissance mondiale attendue en 2023. En effet, la croissance mondiale fléchirait de 0,3 point de pourcentage, pour s'établir à 2,9% en 2023.

Dans les pays avancés, la croissance devrait perdre 1,1 point de pourcentage, pour se situer à 1,4% en 2023, suite au durcissement des conditions financières, permettant d'atténuer les pressions inflationnistes et les effets de contagion de la guerre en Ukraine. Aux Etats-Unis, la croissance fléchirait de 1,3 point de pourcentage, pour ressortir à 1,0% en 2023, en rapport avec la contraction de la consommation des ménages, du fait, entre autres, de la baisse du pouvoir d'achat et de l'effet attendu du resserrement de plus en plus rude de la politique monétaire.

Dans la zone euro, elle ralentirait de 1,4 point de pourcentage, pour se fixer à 1,2% en 2023, alors qu'elle s'est établie à 2,6% une année plus tôt. Ce ralentissement résulte de l'effet du conflit entre la Russie et l'Ukraine. En effet, les sanctions prises par les pays européens à l'égard de l'économie russe et inversement devraient continuer à peser sur les économies européennes.

En France, la croissance devrait décélérer, revenant de 2,3% en 2022 à 1,0% en 2023, soit une perte de 1,3 point de pourcentage. En Allemagne, elle devrait ralentir de 0,4 point de pourcentage, pour se situer à 0,8% en 2023.

Au Royaume-Uni, le rythme d'accélération du PIB réel fléchirait de 2,7 points de pourcentage, pour se fixer à 0,5% en 2023, après avoir été de 3,2% une année plus tôt.

Tableau 1 : Croissance mondiale (en %)

	T1-23	T2-23	2022	2023
Monde	-	-	3,2	2,9
Pays avancés	-	-	2,5	1,4
Etats-Unis	0,5	0,6	2,3	1,0
Zone euro	0,0	0,3	2,6	1,2
France	0,1	0,5	2,3	1,0
Allemagne	-0,1	0,0	1,2	0,8
Royaume-Uni	0,1	0,2	3,2	0,5
Pays émergents et pays en développement	-	-	3,6	3,9
Chine	2,2	0,8	3,3	4,6
Afrique subsaharienne	-	-	3,8	4,0
Nigéria	-	-	3,4	3,2
Afrique du sud	0.4	-	2,3	1,4
CEMAC	**-**	**-**	**3,0**	**2,4**

Source : OCDE/FMI/BEAC

Dans les pays émergents et les pays en développement, notamment en Chine, l'évolution de la conjoncture appréhendée par la variation du PIB réel entre deux trimestres, a été favorable, affichant une croissance du PIB réel de 0,8% au deuxième trimestre 2023, contre 2,2% au premier trimestre 2023, notamment en rapport avec la levée des restrictions sanitaires.

En perspective, contrairement aux pays avancés, le rythme de progression du PIB réel devrait se raffermir dans les pays émergents et pays en développement, en raison principalement de l'accélération de la production nationale en Chine conjuguée avec l'accroissement des exportations russes. En Afrique Subsaharienne, la croissance économique devrait légèrement se raffermir en 2023, passant à 4,0%, contre 3,8% en 2022, et ce, malgré la crise alimentaire mondiale. Au Nigéria, la croissance reviendrait de 3,4% en 2022 à 3,2% en 2023. En Afrique du sud, elle s'établirait à 1,4% en 2023, après avoir été de 2,3% en 2022.

Dans la zone CEMAC, les effets du conflit russo-ukrainien devraient peser sur les perspectives de la sous-région. D'après la Banque des Etats de l'Afrique centrale, la croissance fléchirait à 2,4% en 2023, contre 3,0% en 2022, en rapport avec l'affaissement des exportations, notamment celles du pétrole brut, du fait de la baisse de cours du baril de pétrole attendue en 2023.

I.2 Inflation

Malgré le resserrement de la politique monétaire par les Banques centrales des pays avancés et des pays émergents et pays en développement, pour lutter contre la flambée des prix, suite à la perturbation des circuits d'approvisionnement en produits de base, provoquée par le conflit entre la Russie et l'Ukraine, les tensions inflationnistes se sont ravivées.

Dans les pays avancés, les tensions inflationnistes se sont intensifiées au deuxième trimestre 2023, par rapport au trimestre précédent. Aux Etats-Unis, l'inflation est passée de 1,0% à 1,2%, en rapport avec l'envolée des prix des aliments et de l'énergie. Au Canada, elle s'est située à 1,5% au deuxième trimestre 2023, contre 0,6% au premier trimestre 2022, à cause de l'accroissement de la demande et des conditions difficiles du côté de l'offre dans les pays partenaires, notamment la Chine.

Dans la zone euro, les tensions inflationnistes se sont accentuées au deuxième trimestre 2023, comparativement au premier trimestre de la même année. L'inflation est ressortie à 1,6%, après avoir été de 0,4%, essentiellement en lien avec la hausse des coûts de l'énergie, de l'alcool et des tabacs. En France, l'inflation s'est fixée à 1,6%, alors qu'elle était de 1,4%. En Allemagne, elle s'est établie à 1,2% au deuxième trimestre 2023, contre 1,5% au trimestre précédent.

Au Royaume-Uni, le rythme de progression du niveau général des prix s'est fortement accéléré, passant de 0,9% au premier trimestre 2023 à 2,4% au deuxième trimestre 2023, en raison de la hausse significative des prix des denrées alimentaires et du gaz, d'autant plus que l'économie du Royaume-Uni dépend fortement du gaz.

En perspective, les économies avancées s'attendent à ce que le durcissement des conditions financières stabilise l'évolution des prix, avec une inflation qui ralentirait significativement de 6,6% en 2022 à 3,3% en 2023. Aux États-Unis, l'inflation tomberait à 3,0% en 2023, contre 7,7% en 2022. Dans la zone euro, elle ressortirait à 3,9% en 2023, contre 7,3% en 2022. Au Japon, le niveau général des prix à la consommation devrait croître de 3,9%.

Tableau 2 : Inflation (en %)

	T1-23	T2-23
Pays avancés	-	-
Etats-Unis	1,0	1,2
Canada	0,6	1,5
Zone euro	0,4	1,6
Allemagne	1,5	1,2
France	1,4	1,6
Royaume-Uni	0,9	2,4
Pays émergents et pays en développement		
Chine	0,2	-0,7
Inde	0,4	1,6
Brésil	1,9	1,5
Afrique du Sud	1,1	1,6

Source : OCDE/FMI

Dans les pays émergents et les pays en développement, les tensions inflationnistes dans l'ensemble ont été maîtrisées, en lien avec le resserrement de la politique monétaire. En Chine, le niveau général des prix à la consommation a baissé de 0,7% au deuxième trimestre 2023, après avoir été de 0,2% au premier trimestre 2023. En Inde, elle s'est établie à 1,6% au deuxième trimestre 2023 contre 0,4% au premier trimestre 2023. Au Brésil, l'inflation est passée de 1,9% en 2022 à 1,5% en 2023. En Afrique du Sud, elle est ressortie à 1,6% au deuxième trimestre 2023, contre 1,1% au premier trimestre 2023.

En perspective, l'inflation dans les pays émergents et pays en développement ralentirait, revenant de 9,5% en 2022 à 7,3% en 2023, en lien avec le relèvement des taux directeurs dans le cadre du durcissement de la politique monétaire, pour lutter contre la flambée des prix de produits de première nécessité.

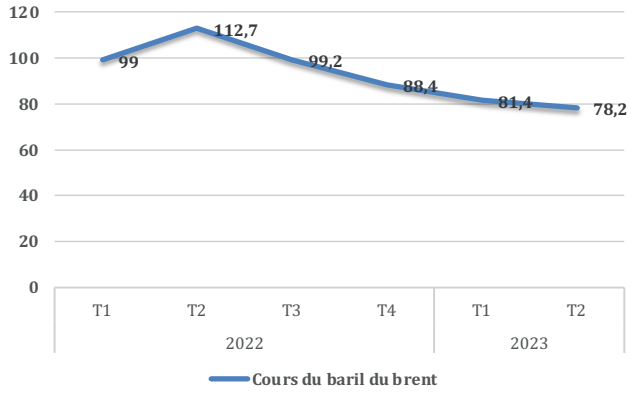
Dans la zone CEMAC, l'inflation dépasserait largement le seuil communautaire (3%), pour se hisser à 6,1% en 2023, contre 5,6% en 2022, en rapport avec la crise alimentaire mondiale, causée par la crise russo-ukrainienne. En effet, la plupart des États de cette zone, à l'instar de la République du Congo ont des économies peu diversifiées, n'arrivent pas à satisfaire la demande nationale en produits alimentaires de base et font de plus en plus recours aux importations des denrées alimentaires.

I.3 Cours des matières premières

Comparativement au deuxième trimestre de l'année précédente, les cours des matières premières suivis par les services de la direction générale de l'économie ont tous connu une évolution baissière au deuxième trimestre 2023. Les prix du baril de pétrole, des grumes, de bois débités, du cuivre et de zinc ont baissé.

Le cours international du pétrole s'est établi à 78,2 dollars US le baril au deuxième trimestre 2023, alors qu'il était de 112,7 dollars US le baril à la même période de l'année précédente, soit une chute de 30,6%. En variation trimestrielle, cette baisse est moins prononcée, soit 3,4%.

Graphique 1 : Cours du baril du pétrole (en dollar US/baril)



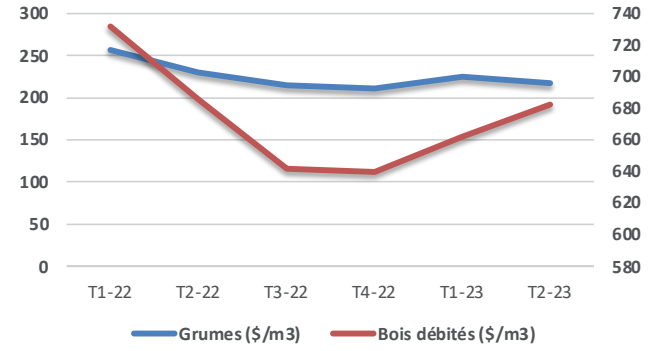
Source : Banque mondiale

Le repli du cours du baril de pétrole s'explique par une demande mondiale de pétrole moins vigoureuse, notamment en Chine, deuxième consommateur de pétrole mondial. En effet, la reprise économique dans ce pays, après la levée des restrictions liées au coronavirus, a été nettement plus lente que prévue. Par ailleurs, les taux d'intérêts élevés et la perte du dynamisme des économies américaine (États-Unis) et européenne ont également pesé sur le niveau du cours du baril de pétrole.

En perspective, il est attendu une régression du cours du baril de pétrole en 2023. Le prix international du pétrole baisserait de 15,8%, revenant de 99,8 dollars US le baril en 2022 à 84 dollars US le baril en 2023, à cause de la timidité de la demande mondiale de pétrole prévue au cours de la même année.

Les cours des bois (grumes et débités) ont régressé au cours de la période sous revue. Le prix des grumes est passé de 229,7 dollars US le mètre cube au deuxième trimestre 2022 à 217,0 dollars US le mètre cube au deuxième trimestre 2023, soit un repli de 5,5%. Le cours des bois débités s'est fixé à 682,3 dollars US le mètre cube, après avoir été de 685,5 dollars US le mètre cube, en légère diminution de 0,5% en glissement annuel.

Graphique 2 : Cours de bois (en dollar US/ mètre cube)



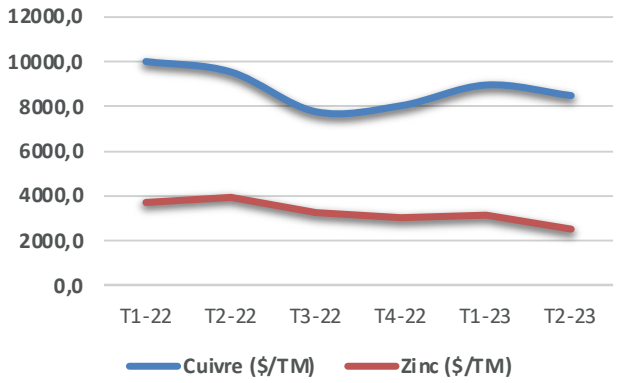
Source : Banque mondiale

L'évolution à la baisse du prix de bois au cours de la période susmentionnée est liée, entre autres, à la timidité de la demande de bois sur les marchés asiatiques, notamment en Chine, l'un des principaux importateurs dans le secteur.

Au deuxième trimestre 2023, les prix du cuivre et du zinc ont régressé par rapport à la même période de l'année précédente. Au cours de cette période, il a été enregistré un recul du cours du cuivre de l'ordre de 11,0% en glissement annuel et de 5,2% en variation trimestrielle. En effet, le prix du cuivre est passé de 9521,0 dollars US la tonne métrique au deuxième trimestre 2022 à 8474,5 dollars US la tonne métrique au deuxième trimestre 2023. Cette baisse est imputable au repli de la demande dans les pays émergents et les pays en développement, du fait de la faible reprise de l'économie chinoise qui venait de sortir du confinement.

S'agissant du cours du zinc, il a connu une chute vertigineuse entre le deuxième trimestre 2022 et le deuxième trimestre 2023, passant de 3913,9 dollars US la tonne métrique à 2 539,6 dollars US la tonne métrique, soit une régression de 35,1% en glissement annuel et de 19,0% en variation trimestrielle. Cette baisse est consécutive à une demande chinoise faible alors que l'offre reste abondante sur le marché international.

Graphique 3 : Cours du cuivre et du zinc (en dollar/tonne métrique)



Source : Banque mondiale

En 2023, les cours du cuivre et du zinc connaîtraient tous les deux une évolution baissière par rapport à 2022. Le prix de cuivre devrait reculer de 3,6%, pour ressortir à 8 500 dollars US la tonne métrique, contre 8 822 dollars US la tonne métrique. Le prix du zinc devrait se contracter de 19,6%, s'établissant à 2 800 dollars US la tonne métrique en 2023, après avoir été de 3 481 dollars US la tonne métrique une année plus tôt.

I.4 Politique monétaire

Pour faire face à l'inflation galopante, la plupart des pays avancés ont opté pour un resserrement de la politique monétaire. Aux États-Unis, la Réserve Fédérale, après avoir relevé consécutivement son taux directeur, a décidé cette fois-ci, de le maintenir inchangé, dans une fourchette comprise entre 5,00 % et 5,25 %.

Au Canada, le Conseil de direction de la Banque centrale a décidé de maintenir inchangé son taux directeur. Toutefois, il a été convenu de relever le taux cible du financement à un jour, le faisant passer à 4,75%.

Dans la zone euro, le Conseil des gouverneurs a décidé d'augmenter les trois taux d'intérêts directeurs de la BCE de 25 points de base. Dès lors, les taux d'intérêt des opérations principales de refinancement, de la facilité de prêt marginal et de la facilité de dépôt ont été relevés à respectivement 4,00 %, 4,25 % et 3,50 %.

Au Japon, la Banque centrale a maintenu inchangé le taux d'intérêt directeur à -0,10%, en vue d'une part de soutenir son économie dans un contexte de ralentissement de l'économie mondiale, et d'autre part, d'encadrer les rendements à long terme autour de zéro.

Au Royaume-Uni, la Banque d'Angleterre a relevé son principal taux directeur, en le faisant passer de 4,5% à 5,0%, afin de faire face à une inflation qui a atteint un niveau record.

Dans les pays émergents et pays en développement, la politique monétaire a été mitigée, en ce sens qu'en Chine, la Banque populaire a abaissé à nouveau deux taux de référence. Le taux préférentiel de prêt (loan prime rate, LPR) à un an, qui constitue la référence des taux les plus avantageux que les banques peuvent offrir aux entreprises et aux ménages, a été réduit de 3,65% à 3,55%, et celui à cinq ans, référence pour les prêts hypothécaires, a été abaissé de 4,3% à 4,2%.

En Inde, la Banque centrale de l'Inde (RBI) a maintenu son taux directeur inchangé à 6,5% pour la deuxième fois d'affilée, en raison de la maitrise des tensions inflationnistes.

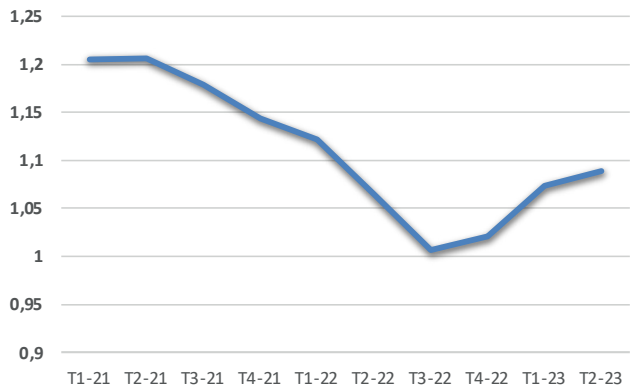
Au Brésil, dans le but de maîtriser les tensions inflationnistes survenues à la suite de la crise russo-ukrainienne, la Banque centrale a décidé de maintenir le taux directeur à 13,75%, en lien avec la décélération de l'inflation.

En Russie, La Banque centrale russe (BCR) a décidé de maintenir une nouvelle fois son taux directeur à 7,50%, comme depuis septembre dernier, conformément aux attentes des marchés et des analystes.

I.5 Taux de change

Entre le premier trimestre et le deuxième trimestre 2023, le taux de change euro-dollar est passé de 1,073 à 1,089, soit une appréciation de 1,5% de l'euro par rapport au dollar. Cette appréciation est un peu plus prononcée en glissement annuel, avec un taux de 2,3%.

Graphique 4 : Taux de change euro-dollar US



Source : BCE

II. ECONOMIE NATIONALE

Dans cette partie traitant de l'économie nationale, l'analyse porte essentiellement sur le secteur productif, les prix, le commerce extérieur, la situation monétaire et le marché financier. L'évolution de la conjoncture est appréciée en glissement annuel, en comparant les réalisations du deuxième trimestre 2023 à celles du deuxième trimestre 2022.

II.1 Secteur réel

Au deuxième trimestre 2023, le secteur réel a enregistré une évolution mitigée, marquée par une baisse d'activités dans le secteur primaire (hors agriculture) ; une hausse dans les secteurs secondaire et tertiaire.

II.1.1 Secteur primaire

Dans le secteur primaire hors agriculture la conjoncture a été défavorable au deuxième trimestre 2023, en rapport avec la baisse d'activités affichée dans les sous-branches « Pêche » et « Exploitation forestière ».

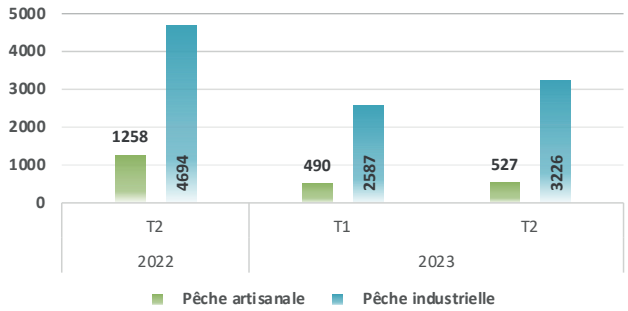
II.1.1.1 Pêche

La production de la pêche a baissé…

Avec un niveau de 3 753 tonnes, dont 527 tonnes pour la pêche artisanale et 3 226 tonnes pour la pêche industrielle, la sous-branche « Pêche » a enregistré une baisse d'activités au deuxième trimestre 2023. Sa production en termes réels a baissé de 36,9% en glissement annuel, en lien avec la réduction de la zone de pêche par l'extension des plateformes pétrolières, la rareté des ressources halieutiques et des perturbations d'approvisionnement en gasoil. La pêche industrielle, exclusivement pratiquée en mer, enregistre une baisse de 31,3% en glissement annuel.

De même au cours de la période sous revue, la pêche artisanale accuse une baisse de 58,1% de sa production en glissement annuel, expliquée entre autres par l'alourdissement des procédures d'approvisionnement en gasoil-pêche, rétrécissement des espaces de pêche.

Graphique 5 : Évolution des captures de la pêche maritime (en tonnes)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.1.2 Exploitation forestière

Hausse de la production des grumes…

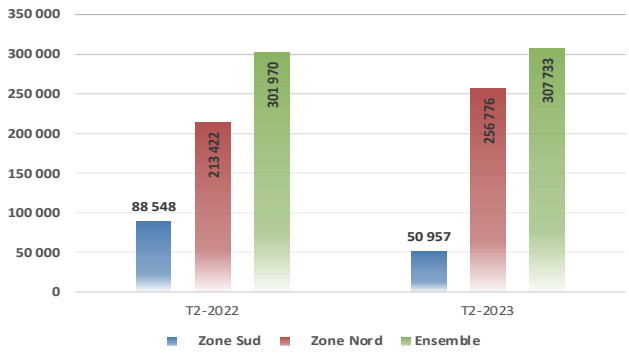
Au deuxième trimestre 2023, la sous-branche « exploitation forestière » a enregistré une hausse de 1,9% en glissement annuel, porté par la production de la zone nord avec 256 776 m³, soit une progression de 20,3% par rapport au deuxième trimestre 2022. Cette évolution s'explique entre autres par la bonne tenue des exportations et par la hausse de la demande intérieure, conséquences des nouveaux investissements réalisés dans la transformation du bois. Par contre, la production grumière de la zone sud a reculé de 42,5% au deuxième trimestres 2023, soit 50 957 m³ contre 88 548 m³ un an plus tôt.

Tableau 3 : Évolution de la production des grumes selon les zones (en mètres cubes)

Zones	2022-T2	2023-T2	Variation (en %)
Zone Sud	88 548	50 957	-42,5
Zone Nord	213 422	256 776	20,3
Ensemble	**301 970**	**307 733**	**1,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

Graphique 6 : Évolution de la production de l'exploitation forestière (en m³)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.2 Secteur secondaire

Le secteur secondaire a connu dans l'ensemble une conjoncture favorable au deuxième trimestre 2023, portée par la bonne tenue des industries d'extraction des hydrocarbures, de transformation de bois, de boissons et tabacs, mécanique et métallique, métallurgiques, des minéraux non métalliques, chimique, de raffinage de pétrole et de production et distribution d'eau, ce malgré la baisse d'activités dans les industries alimentaires, de production et distribution d'électricité et des bâtiments et travaux publics.

II.1.2.1 Extraction des hydrocarbures

Accroissement de la production pétrolière…

La production pétrolière en volume s'est accrue de 4,8% au deuxième trimestre 2023, pour s'établir à 24,64 millions de barils contre 23,51 millions de barils au deuxième trimestre 2022. Cette hausse s'explique, entre autres, par l'entrée en production des nouveaux champs pétroliers et l'exploitation des nouveaux forages.

Tableau 4 : Production pétrolière (en millions de barils)

	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Huiles brutes de pétrole	23,34	24,60	5,4
Djeno mélange	18,26	19,65	7,6
Nkossablend	3,94	3,57	-9,4
Yombo	1,03	1,28	24,7
Nemba	0,11	0,10	-11,1
Gaz propane liquéfiés	0,17	0,04	-74,7
Propane	0,10	0,03	-74,5
Butane	0,07	0,02	-75,0
Ensemble	**23,51**	**24,64**	**4,8**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

Au deuxième trimestre 2023, les exportations de pétrole ont augmenté de 6,0%, pour se fixer à 24,9 millions de barils contre 23,5 millions de barils une année auparavant. Cet accroissement est lié principalement à la hausse de cours de barils de pétrole.

Tableau 5 : Évolution des exportations de pétrole (en millions de barils)

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Huiles brutes de pétrole	23,30	24,90	6,9
Djeno mélange	18,40	20,10	9,2
Nkossablend	3,80	3,80	0,0
Yombo	1,10	1,00	-9,1
Nemba	0,30	0,10	-66,7
Gaz propane liquéfiés	0,30	0,00	-100,0
Propane	0,10	0,10	0,0
Butane	23,60	25,00	5,9
Ensemble	**23,50**	**24,90**	**6,0**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

Comparativement au deuxième trimestre 2022, les exportations en valeur ont baissé de 29,4% au deuxième trimestre 2023, passant de 1644,6 milliards de FCFA à 1160,5 milliards de FCFA. Cette régression est imputable aux contre-performances observées au niveau des exportations d'huiles brutes de pétrole (-29,0%) et Gaz propane liquéfiés (-100,0%).

Tableau 6 : Évolution des exportations de pétrole (en millions de FCFA)

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Huiles brutes de pétrole	1635,54	1160,49	-29,0
Djeno mélange	1273,82	925,48	-27,3
Nkossa blend	278,13	185,90	-33,2
Yombo	83,59	49,11	-41,3
Nemba	12,89	3,13	-75,8
Gaz propane liquéfiés	9,03	0,00	-100,0
Propane	3,86	3,13	-19,1
Butane	23,61	25,02	6,0
Ensemble	**1644,57**	**1160,49**	**-29,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.2.2 Industries de transformation de bois

1. Évolution de la production des industries de transformation du bois

Hausse de la production des industries de transformation du bois…

Au cours du deuxième trimestre 2023, les industries de transformation du bois ont enregistré une hausse de la production de 0,5%en glissement annuel. Cette hausse est principalement attribuée à la production de sciages qui a connu une aug-

mentation de 16,1%, tirée par la production des industries de la zone nord (18,1%), ce nonobstant la baisse de celles de la zone sud (-26,5%). En parallèle, les productions de placages déroulés et de contreplaqués ont connu des baisses de 52,2% et 50,8% respectivement.

Tableau 7 : Évolution de la production de la transformation du bois (en mètres cubes)

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en%)
Sciages	68370	78576	16,1
Zone sud	4858	3569	-26,5
Zone nord	63512	75007	18,1
Placages déroulés	11969	5721	-52,2
Contreplaqués	4907	2416	-50,8
Ensemble			**0,5**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.2.3 Industries de boissons et tabacs

1. Production

La production en volume des industries de boissons et de tabacs a augmenté…

Par rapport au deuxième trimestre de l'année précédente, la production en volume des industries de boissons et tabacs est ressortie en hausse de 16,3% au deuxième trimestre 2023. La production des boissons s'est accrue de 17,7%, tirée aussi bien par celle des boissons alcoolisées (+20,1%) que non alcoolisées (+13,7%). Cet accroissement de la production en volume des boissons s'explique par la mise en exploitation progressive de nouvelles lignes de production (machines de production), qui a augmenté considérablement les capacités de production des entreprises concernées.

Concernant la production des cigarettes, elle s'est accrue de 7,2% sur un an, grâce à la mise en service des nouveaux équipements.

Tableau 8 : Évolution de la production effective des industries de boissons et de tabacs (en volume)

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Boissons (milliers hectolitres)			**17,7**
Boissons non alcoolisées			13,7
Eau minérale	442,2	498,1073	12,6
Jus de fruits	6,7	4,47295	-32,9
Autres boissons non alcool.	198,8	230,581	16,0
Boissons alcoolisées			20,1
Bières	491,8	584,0	18,7
Vin	1,1	8,5	675,2
Whisky	1,3	5,2	301,4
Autres boissons alcoolisées	35,6	34,6	-2,8
Cigarettes (millions paquets)	11,5	12,4	7,2
Ensemble			**16,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des industries de boissons et tabacs est en hausse…

Comparativement au niveau atteint il y a un an, le chiffre d'affaires des industries de boissons et tabacs a connu une hausse de 8,8%, passant de 44 681 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022 à 48 617 millions de FCFA au deuxième trimestre 2023.

Les chiffres d'affaires des boissons alcoolisées et des cigarettes ont fortement cru, respectivement de 11,8% et 16,5%, tandis que celui des boissons non alcoolisées est resté quasiment stable, n'augmentant que de 0,8% en rythme annuel. Ces bonnes performances résultent, entre autres, du lancement de nouveaux produits, du renforcement des activités commerciales sur le marché et de la pénétration de nouvelles zones à l'intérieur du pays.

Tableau 9 : Évolution du chiffre d'affaires des industries de boissons et de tabacs (en millions de FCFA)

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Boissons	**38990**	**41985**	**7,7**
Boissons non alcoolisées	**14582**	**14697**	**0,8**
Eau minérale	6374	5221	-18,1
Jus de fruits	244	22	-91,0
Autres boissons non alcool.	7964	9454	18,7
Boissons alcoolisées	**24407**	**27288**	**11,8**
Bières	22431	25444	13,4
Vin	116	75,0	-35,1
Whisky	297	174,8	-41,1

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Autres boissons alcoolisées	1564	1594,0	1,9
Cigarettes	**5691**	**6632,0**	**16,5**
Ensemble	**44681**	**48617**	**8,8**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.2.4 Industries alimentaires

1. Production

La production des industries alimentaires a baissé…

La production globale des industries alimentaires a reculé de 6,8% au deuxième trimestre 2023, par rapport à celle du deuxième trimestre 2022, tirée par la baisse des produits des minoteries (-7,2%) et des produits de provenderie (-3,2%). Cette baisse s'explique essentiellement par les difficultés d'approvisionnement en matières premières.

S'agissant de la production du sucre de canne, elle a augmenté de 8,3% en glissement annuel en raison de meilleures performances agricoles.

Tableau 10 : Évolution de la production effective des autres industries alimentaires (en tonnes)

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Produits des minoteries			**-7,2**
Farine de blé	31105	27976	-10,1
Son de blé	8961	11788	31,5
Produits de provenderie	**2946**	**2852**	**-3,2**
Spaghettis	1083	0	-100,0
Sucre de canne	**11465**	**12419**	**8,3**
Sucre raffiné	2903	3004	3,5
Sucre blond	8562	9415	10,0
Ensemble			**-6,8**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des industries alimentaires s'est contracté…

Le chiffre d'affaires des industries alimentaires a régressé de 3,4% au deuxième trimestre 2023 par rapport à son niveau à la même période en 2022, passant de 24 511 millions de FCFA à 23 688 millions de FCFA. Les produits des minoteries et de provenderie ont connu respectivement une baisse de leurs chiffres d'affaires de 5,8% et 1,5%. Par contre, le chiffre d'affaires du sucre de canne a augmenté de 8,0%, en lien avec l'évolution de la production.

Tableau 11 : Évolution du chiffre d'affaires des autres industries alimentaires (en millions de FCFA)

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Produits des minoteries	**15084**	**14205**	**-5,8**
Farine de blé	14054	11779	-16,2
Son de blé	1030	2426	135,4
Produits de provenderie	**987,2**	**972**	**-1,5**
Spaghettis	557	0	-100,0
Sucre de canne	**7882**	**8511**	**8,0**
Sucre raffiné	1900	2388	25,7
Sucre blond	5982	6123	2,4
Ensemble	**24511**	**23688**	**-3,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.2.5 Unités de fabrication des produits à base de farine de blé

1. Production

La production des unités de fabrication des produits à base de farine de blé a reculé …

La fabrication des produits à base de farine de blé a baissé de 15,3% au deuxième trimestre 2023 comparativement au niveau atteint un an plus tôt. Tous les types de produits ont vu leur production régresser au cours de la période sous revue : pain (-14,9%) ; produits de pâtisserie (-18,4%) et beignets (-15,9%). Ces régressions s'expliquent par l'augmentation des prix des matières premières, en particulier de la farine de blé.

Tableau 12 : Évolution de la fabrication des produits à base de farine de blé (en tonnes)

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Pain	33577	28588	-14,9
Produits de pâtisserie	1331	1086	-18,4
Beignets	6710	5644	-15,9
Ensemble			**-15,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des unités de fabrication des produits à base de farine de blé a baissé…

Au deuxième trimestre 2023, le chiffre d'affaires global des unités de fabrication des produits à base de farine de blé s'est replié de 11,2%, passant de 37 762 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022 à 33 542 millions de FCFA. Ceux des pains, des produits de pâtisserie et des beignets se sont, quant à eux, rétractés respectivement de 10,2%, 14,2% et 14,4% en raison, entre autres, du ralentissement de la demande.

Tableau 13 : Évolution du chiffre d'affaires des unités de production à base de farine de blé (en millions de FCFA)

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Pains	28 775	25 845	-10,2
Produits de pâtisserie	2 780	2 386	-14,2
Beignets	6 207	5 311	-14,4
Ensemble	**37 762**	**33 542**	**-11,2**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.2.6 Industries mécaniques et métalliques

1. Production

Hausse de la production des industries mécaniques et métalliques…

Au deuxième trimestre 2023, la production en volume des industries mécaniques et métalliques a augmenté de 7,8% en glissement annuel, tirée par la production de grillages (24,8%), des travaux divers de fabrication métallique et mécanique (13,9%). Cette hausse s'explique, notamment par la demande croissante dans cette sous-branche due au dynamisme commercial et aux nouveaux contrats signés avec divers fournisseurs de matières premières.

Tableau 14 : Évolution de la production en volume des industries mécaniques et métallurgiques

Produits	Variations (en %)
Tôles en aluminium	0,7
Articles de ménage	-3,6
Grillages	24,8
Cartouches de chasse	-27,5
Travaux divers de fabrication métallique et mécanique	13,9
Ensemble	**7,8**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

2. Chiffre d'affaires

Hausse du chiffre d'affaires des industries mécaniques et métalliques…

Le chiffre d'affaires de la sous-branche « industries mécaniques et métalliques » des entreprises interrogées a progressé de 20,2% au deuxième trimestre 2023 en glissement annuel, pour s'établir à 12 293 millions de FCFA. Cette progression est consécutive essentiellement à la bonne tenue des ventes des articles de ménage (185,5%), de cartouches de chasse (22,9%) et des travaux divers de fabrication métallique et mécanique en raison de l'acquisition de nouveaux marchés.

Tableau 15 : Évolution du chiffre d'affaires des industries mécaniques et métalliques (en millions de FCFA)

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Tôles en aluminium	925	879	-5,0
Articles de ménage	85	242	185,5
Grillages	6	7	15,2
Cartouches de chasse	1165	1432	22,9
Travaux divers de fabrication métallique et mécanique	8043	9734	21,0
Ensemble	**10223**	**12293**	**20,2**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet2023)

II.1.2.7 Industries métallurgiques

L'industrie métallurgique représente un ensemble d'activités relatives à la première transformation des métaux à base des minerais extraits du sous-sol et la fabrication de certains produits secondaires comme les tuyaux en acier, en aluminium et en cuivre.

1. Production

La production des industries métallurgiques a enregistré une hausse…

Au deuxième trimestre 2023, la production des industries métallurgiques a progressé de 62,9% en glissement annuel. Cette hausse est attribuable à la progression de la demande sur le marché international des cathodes de cuivre.

Tableau 16 : Production des industries métallurgiques (en tonnes)

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Métaux non ferreux			**67,0**
Cathodes de cuivre	1 312,0	2 016,0	53,7
Lingots de zinc	1 754,4	3 084,0	75,8
Métaux ferreux			**-30,2**
Fer à béton	2 724,0	1 901,0	-30,2
Ensemble			**62,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

2. *Ventes*

Hausse des ventes des industries métallurgiques…

Les ventes des industries métallurgiques ont augmenté de 16,4% en glissement annuel, en lien avec la bonne performance des ventes des métaux non ferreux.

Tableau 17 : Ventes des industries métallurgiques (en tonnes)

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Métaux non ferreux			**17,2**
Cathodes de cuivre	1227,5	2150,0	75,1
Lingots de zinc	4215,0	3336,0	-20,9
Métaux-ferreux			**-1,2**
Fer à béton	1871,0	1848,0	-1,2
Ensemble			**16,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

3. *Chiffre d'affaires*

Baisse du chiffre d'affaires des industries métallurgiques…

Au deuxième trimestre 2023, les industries métallurgiques ont connu une baisse de 13,2% de leur chiffre d'affaires global en glissement annuel, suite à la baisse du chiffre d'affaires des métaux non ferreux.

Tableau 18 : Chiffre d'affaires des industries métallurgiques (en millions de FCFA)

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en%)
Métaux non ferreux	**17 221**	**6 090**	**-64,6**
Cathodes de cuivre	6 827	5 240	-23,2
Lingots de zinc	10 394	850	-91,8
Métaux ferreux	**763**	**850**	**11,4**
Fer à béton	763	850	11,4
Ensemble	**17 984**	**15 615**	**-13,2**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.2.8 Industries des minéraux non métalliques

1. Production

Hausse de la production des minéraux non métalliques….

La production des minéraux non métalliques a connu une hausse de 7,7 % en glissement annuel, pour s'établir à 242 375 tonnes au deuxième trimestre 2023. Cette hausse est due à la production à temps plein, sans interruption et à la vente de clinker à l'international.

2. Ventes en volume

Accroissement des ventes des industries non métalliques…

Au deuxième trimestre 2023, les ventes des industries des minéraux non métalliques ont enregistré une progression de 5,3% en glissement annuel, en lien avec l'augmentation des carnets de commandes à l'exportation du ciment vers la RCA, la RDC et le Cabinda.

3. Chiffre d'affaires

Progression du chiffre d'affaires des industries non métalliques…

Le chiffre d'affaires des industries des minéraux non métalliques a progressé de 3,8 %, passant de 13 905 millions de F CFA au deuxième trimestre de l'année précédente, à 14 429 millions de F CFA au deuxième trimestre 2023. Cette évolution du chiffre d'affaires reflète celle des ventes des produits des industries non métalliques.

Tableau 19 : Évolution de la production, des ventes et du chiffre d'affaires des industries non métalliques

Indicateur	2022	2023		Variation (en %)	
	T2	T1	T2	T2-23/T1-23	T2-23/T2-22
Production effective (en tonnes)	225 080	246 647	242 375	-1,7	7,7
Ventes en volumes (en tonnes)	221 127	227 537	232 824	2,3	5,3
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)	**13 905**	**14 146**	**14 429**	**2,0**	**3,8**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.2.9 Industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage des produits pétroliers)

1. Production

Hausse de la production des industries chimiques et matières plastiques…

Au deuxième trimestre 2023, la production des industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage de pétrole) a cru de 9,1% par rapport au niveau de la production atteint un an auparavant. Cette performance s'explique par une augmentation de la production des produits en plastique (12,0%), la production des produits chimiques ayant par contre légèrement baissé de 0,2%.

La bonne tenue de la production des produits en plastique au cours de la période sous revue est due au dynamisme des « casiers en plastique » et des « mousses », qui ont cru respectivement de 46,1% et 15,8%.

Tableau 20 : Production des industries chimiques et matières plastiques

Produits	Variation (en %)
Produits chimiques	**-0,2**
Gaz industriel	8,7
Peinture	-6,9
Javel	15,5
Savon	11,2
Produits dégraissant	6,9
Diluant	-49,1
Produits en plastique	**12,0**
Mousses	15,8
Films plastiques	5,9
Casiers en plastique	46,1
Citernes en plastique	-6,9
Tables en plastique	-100,0
Chaises en plastique	25,6
Autres produits en plastique	-25,5
Ensemble	**9,1**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

2. Chiffre d'affaires

Le chiffre d'affaires des industries chimiques et matières plastiques a reculé…

Le chiffre d'affaires des industries chimiques et matières plastiques (hors raffinage de pétrole) a enregistré une baisse de 11,4% pour s'établir à 3 314 millions de FCFA au deuxième trimestre 2023, contre 3 741 millions de FCFA un an plus tôt. Cette baisse s'explique, entre autres, par une augmentation du coût d'acquisition des matières premières et un ralentissement de la demande intérieure.

Tableau 21 : Évolution du chiffre d'affaires des industries chimiques et des produits en plastique

Produits	Chiffre d'affaires (10^6 FCFA)		Variation (en %)
	T2-22	T2-23	
Produits chimiques	**896**	**961**	**7,3**
Gaz industriel	383	349	-8,8
Peinture	455	492	8,1
Eau de javel	2	6	200,0
Savon	37	93	147,5
Produits dégraissant	1	12	1 100,0
Diluant	17	9	-47,1
Produits en plastique	**2 845**	**2 353**	**-17,3**
Mousses	1 872	1 355	-27,6
Films plastiques	165	140	-15,0
Casiers en plastique	312	455	46,0
Citernes en plastique	95	125	31,3
Tables en plastique	7	0	-100,0
Chaises en plastique	12	13	4,2
Autres produits en plastique	382	265	-30,7
Ensemble	**3 741**	**3 314**	**-11,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.2.10 Industrie de raffinage de pétrole

1. Évolution de la production des produits pétroliers raffinés

Après un quasi-arrêt au premier trimestre 2023, la production a marqué une reprise au deuxième trimestre en enregistrant une hausse de 18,8%, comparativement à la période correspondante de l'année précédente. Cette évolution est en liaison avec la bonne tenue des produits comme :

- le kérosène (+40,1%) ;
- le super carburant (+28,0%) ;
- le fuel oïl 630 (+20,1%) ;
- le white spirite (+ 33,5%) ;
- et l'essence légère (+26,1%).

Tableau 22 : Évolution de la production de l'unité de raffinage de pétrole (En tonnes)

Principaux produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
1- Gaz butane	2 190	2 205	0,7
2- Super carburant	17 766	22 743	28,0
3- Kérosène	9 472	13 269	40,1
4- Gasoil	52 953	59 280	11,9
5- Fuel V 630	106 694	128 111	20,1
6- Fuel V1500	3 344	431	-87,1
7- White spirit (Naphta)	3 886	5 189	33,5
8- Essence légère	6 802	8 575	26,1
Ensemble			**18,8**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

2. Evolution des ventes des produits pétroliers raffinés

La production nationale ne suffit pas à combler les besoins de consommation du pays, notamment en ce qui concerne le gaz butane, le super carburant le gasoil. Ces besoins ont été comblé en recourant aux importations comme l'indique le tableau qui suit.

Ainsi le volume de consommation intérieure a été comblé par les importations au deuxième semestre 2023 selon les produits à hauteur de :

- Gaz butane (68,5%) ;
- Super carburant (49,4 %) ;
- Gasoil (26,8%) ;
- Kérosène (5,8%)

Globalement le volume des ventes des produits raffinés de pétrole a connu une hausse de 10,7%, en liaison principalement avec le bond des ventes à l'exportation (+17,7%) suite aux expéditions du fuel lourd en augmentation de 18 8%. Le volume des ventes sur le marché a affiché une hausse de 7,5%.

Tableau 23 : Évolution des ventes des produits pétroliers raffinés (en tonnes)

Principaux produits	T2-22	T2-23	Variation (%)
Marché intérieur			**7,5**
Gaz butane	6 416	6 993	9,0
Super carburant	42 588	44 962	5,6
Kérosène	10 571	14 092	33,3
Gasoil	75 403	80 965	7,4
Fuel V1500	3 612	1 762	-51,2
A l'exportation			17,4
Fuel oil V630	88 408	105 042	18,8
White spirite	3 449	4 008	16,2
Essence légère	5 014	5 295	5,6
Ensemble	quasi		10,7

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.2.11 Industries de production et distribution d'eau et d'électricité

La production de la branche « Electricité et eau » a été mitigée…

Au deuxième trimestre 2023, la production et la distribution d'eau et de l'électricité ont connu des évolutions contrastées.

La production d'eau potable s'est accrue de 9,1% au deuxième trimestre 2023, passant à 27300 milliers de m^3 contre 25012 milliers de m^3 au même trimestre de l'année précédente. L'achat de nouveaux équipements, notamment les électropompes pour les différentes usines, ainsi que l'amélioration de la fourniture en électricité, seraient les principaux facteurs de cette hausse.

La production de l'électricité par contre, a globalement connu un repli de 4,8% sur la même période, revenant à 818 GWH, contre 859 GWH une année plus tôt. La baisse de la production de l'énergie à gaz (-8,2%) serait à l'origine de cette contre-performance d'ensemble, puisque la production de l'énergie hydroélectrique a légèrement augmenté (1,3%, sur un an). S'agissant du recul de la production de l'énergie à gaz, celui-ci serait, en partie, imputable à la déconnexion momentanée du réseau national à celui de la SNEL (RDC).

Les quantités vendues ont affiché des tendances haussières, tant pour l'énergie électrique que pour l'eau potable. S'agissant de l'énergie électrique, la hausse est de 6,4% en glissement annuel et se justifie par la poursuite de l'électrification de plu-

sieurs localités. Quant à l'augmentation (10,6%) des ventes de l'eau potable, elle est liée, entre autres, à la facturation de nouveaux clients issus du projet d'extension en zone périphérique et de renforcement du service d'eau potable (PESP).

Le nombre d'abonnés s'est conforté de 8,1% pour les sociétés de production de l'énergie électrique, en lien avec l'extension du réseau de distribution, et de 9,5% pour la LCDE, suite à la facturation de nouveaux clients et au réabonnement de certains clients.

Le chiffre d'affaires global est ressorti à 26 503 millions de FCFA au deuxième trimestre 2023, contre 24 535 millions de FCFA pour la même période de l'année précédente, soit une hausse de 8,0%, tirée à la fois par celle du chiffre d'affaires de la sous-branche « Energie électrique » (7,8%) et de l'eau potable (9,5%).

Tableau 24 : Production et distribution d'eau et d'énergie électrique

Principaux indicateurs	2022	2023		Variation (en %)	
	T2	T1	T2	T2-23/ T1-23	T2-23/ T2-22
I- Production effective par produit					
Energie électrique (GWH)	**859,0**	**829,0**	**818,0**	**-1,3**	**-4,8**
Energie hydroélectrique (GWH)	308,0	296,0	312,0	5,4	1,3
Energie à gaz (GWH)	551,0	534,0	506,0	-5,2	-8,2
Eau potable (en 10^3 m^3)	**25012,0**	**26288,0**	**27300,0**	**3,8**	**9,1**
II- Quantités vendues par produit (GWH)					
Energie électrique (GWH)	**455,0**	**503,0**	**484,0**	**-3,8**	**6,4**
Energie hydroélectrique (GWH)	414,0	465,0	444,0	-4,5	7,2
Energie à gaz (GWH)	41,0	38,0	40,0	5,3	-2,4
Pertes techniques d'énergie électrique (en %)	47,0	39,3	40,8	3,8	-13,2
Eau potable (en 10^3 m^3)	16758,0	12136,0	18515,0	52,6	10,5
III- Abonnement					
Nombre d'abonnés E^2C et CEC (en milliers)	413,4	439,4	446,8	1,7	8,1
Nombre d'abonnés LCDE (en milliers)	209,3	223,9	229,1	2,3	9,5
IV- Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)					
Energie électrique	**21 079,0**	**21 708,0**	**22 719,0**	**4,7**	**7,8**
Energie hydroélectrique	20 014,0	20 500,0	21 405,0	4,4	7,0
Energie à gaz	1 065,0	1 208,0	1 314,0	8,8	-90,1
Eau potable (en 10^3 m^3)	**3 456,0**	**2 410,0**	**3 784,0**	**57,0**	**9,5**
Total chiffre d'affaires	**24 535,0**	**24 118,0**	**26 503,0**	**9,9**	**8,0**

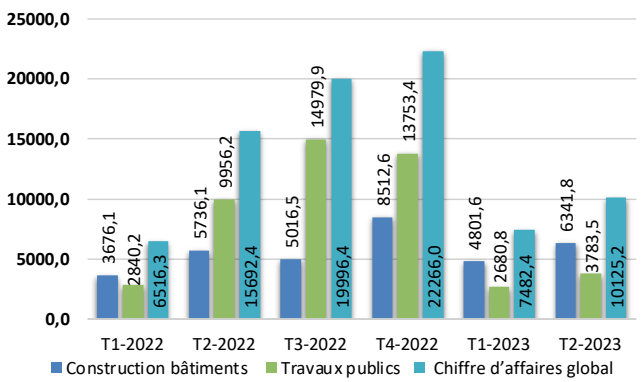
Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.2.12 Bâtiments et travaux publics

Baisse du chiffre d'affaires des bâtiments et travaux publics…

Au deuxième trimestre de l'année en cours, le chiffre d'affaires global de la branche « bâtiments et travaux publics » (BTP) a baissé de 35,0%, comparativement au même trimestre de l'année précédente. Ce résultat est imputable aux contreperformances des activités des travaux publics (-62,0%), liées notamment aux difficultés de recouvrement des créances auprès de l'Etat et au manque de nouveaux marchés.

Graphique 7 : Évolution de chiffre d'affaires des bâtiments et travaux publics (en millions de FCFA)



Source : DGE (enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.3 Secteur tertiaire

Au deuxième trimestre 2023, la conjoncture dans le secteur tertiaire a été favorable, soutenue d'une part, par le dynamisme des activités commerciale et hôtelière et, d'autre part, par le regain d'activité de transports et télécommunications, des banques et microfinances ainsi que des autres services, notamment les parapétroliers, et ce, malgré la baisse d'activités des établissements d'assurance.

II.1.3.1 Commerce

Le commerce a enregistré dans l'ensemble une hausse du chiffre d'affaires…

En glissement annuel, le chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » a augmenté de 24,9%, passant de 214 866,3 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022 à 268 472,1 millions de FCFA au deuxième trimestre 2023, tiré par la bonne tenue des activités des commerces des produits pétroliers raffinés (51,1%), des véhicules (33,0%) et des autres produits (30,9%). En variation trimestrielle, le chiffre d'affaires de cette sous-branche a cru de 5,4%, en lien avec l'évolution du chiffre d'affaires de tous les types de commerces, à l'exception de celui du commerce des produits pharmaceutiques (-7,0%).

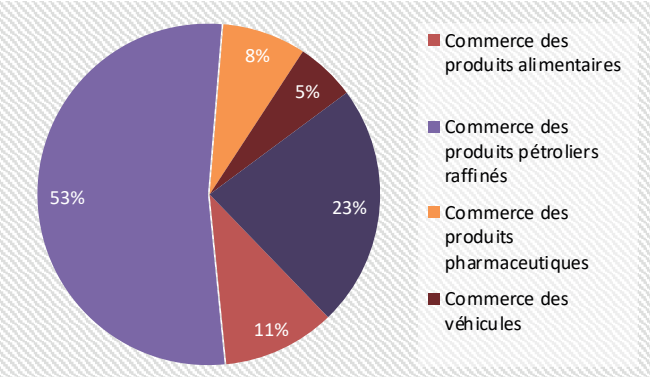
Tableau 25 : Évolution du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en millions de FCFA)

Libellés	T2-22	T1-23	T2-23	Variation (en %)	
				T2-23/ T1-23	T2-23/ T2-22
Commerce des produits alimentaires	34 540,7	26 284,6	28 622,1	8,9	-17,1
Commerce des produits pétroliers raffinés	93 907,5	140 192,5	141 875,2	1,2	51,1
Commerce des produits pharmaceutiques	28 004,0	22 877,0	21 287,0	-7,0	-24,0
Commerce des véhicules	11 390,0	10 023,9	15 144,9	51,1	33,0
Commerce des autres produits	47 024,1	55 317,2	61 543,0	11,3	30,9
Ensemble	**214 866,3**	**254 695,2**	**268 472,1**	**5,4**	**24,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

Le chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » est dominé par le commerce des produits pétroliers (52,8%), suivi du commerce des autres produits (22,9%), du commerce des produits alimentaires (10,7%), du commerce des produits pharmaceutiques (7,9%) et du commerce des véhicules (5,6%).

Graphique 8 : Répartition du chiffre d'affaires de la sous-branche « Commerce » (en %)

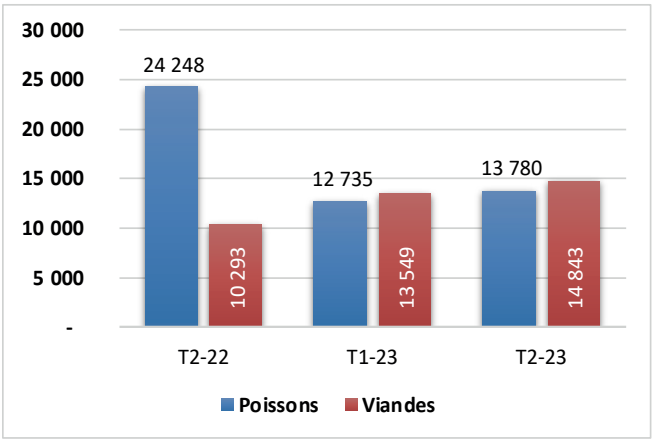


Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

1. Commerce des produits alimentaires

Baisse du chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires…Au deuxième trimestre 2023, le chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires s'est contracté de 17,1%, passant de 34 540,7 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022 à 28 622,1 millions de FCFA. Cette baisse s'explique par la régression des ventes de poissons (-43,2%).

Graphique 9 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits alimentaires (en millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

2. *Commerce des produits pétroliers raffinés et gaziers*

Le chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers raffinés et gaziers a augmenté…

Le chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers raffinés et gaziers a progressé de 51,1% pour s'établir à 141875,2 millions de FCFA au deuxième trimestre 2023, contre 93 907,5millions de FCFA à la même période de l'année précédente. Cette performance s'explique par l'augmentation de la demande due à l'agrandissement du réseau de distribution de certaines sociétés, l'embellie des activités du secteur des hydrocarbures, l'acquisition de nouvelles bouteilles de gaz et l'ouverture de nouveaux dépôts de gaz permettant un plus large approvisionnement sur l'ensemble du territoire.

En variation trimestrielle, le chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers raffinés n'a progressé que de 1,2%, passant de 140 192,5 millions de FCFA au premier trimestre 2023 à 141875,2millions de FCFA au deuxième trimestre 2023.

Tableau 26 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pétroliers et gaziers (en millions de FCFA)

Produits	T2-22	T1-23	T2-23	Variation (en %)	
				T2-23/T1-23	T2-23/T2-22
Essence super	33 728,2	49 013,3	48 128,8	-1,8	42,7
Gasoil	38 393,1	75 792,4	79 414,1	4,8	106,8
Pétrole lampant	116,7	222,3	152,2	-31,5	30,4
Kérosène	183,4	142,6	167,4	17,4	-8,7
Gaz butane	3 303,0	2 701,4	3 747,5	38,7	13,5
GO TTC	8 785,5	4 010,0	1 125,1	-71,9	-87,2
GO PECHE	870,3	326,6	504,7	54,6	-42,0
GO CFCO	225,8	303,2	325,5	7,3	44,1
Lubrifiants	158,3	161,9	140,3	-13,3	-11,4
Autres	8 143,3	7 518,9	8 169,6	8,7	0,3
Total	**93 907,5**	**140 192,5**	**141 875,2**	**1,2**	**51,1**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

3. *Commerce des véhicules*

Le chiffre d'affaires du commerce des véhicules a progressé…

Le chiffre d'affaires du commerce des véhicules a augmenté de 33,0% pour se hisser à 15144,9 millions de FCFA au deuxième trimestre 2023, contre 11390,0 millions de FCFA à la même période de l'année précédente. Cette performance s'explique par l'augmentation de la demande suite à la reprise des activités économiques au niveau national.

Tableau 27 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des véhicules (en millions de FCFA)

Produits	T2-22	T1-23	T2-23	Variation (en %)	
				T2-23/ T1-23	T2-23/ T2-22
Véhicules utilitaires	6 560	4 504	8 696	93,1	32,6
Véhicules industriels	1 817	2 507	2 988	19,2	64,4
Pièces détachées	1 518	1 506	1 549	2,8	2,1
Entretien et services après-vente	1 002	1 043	1 239	18,8	23,6
Autres	492	463	673	45,2	36,6
Total	**11 390,0**	**10 023,9**	**15 144,9**	**51,1**	**33,0**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

4. Commerce des produits pharmaceutiques

Baisse du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques…

Au deuxième trimestre 2023, le chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques a régressé de 24,0% en glissement annuel et de 7,0% en variation trimestrielle. Cette contreperformance est due aux difficultés rencontrées dans le paiement des fournisseurs étrangers, suite à la réglementation sur les transferts des fonds à l'étranger édictée par les autorités monétaires.

Tableau 28 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des produits pharmaceutiques (en millions de FCFA)

Produits	T2-22	T1-23	T2-23	Variation (en %)	
				T2-23/ T1-23	T2-23/ T2-22
Médicaments de spécialité	17 495	19 115	12 484	-34,7	-28,6
Médicaments génériques	646	988	664	-32,8	2,9
Intrants d'analyses médicales	10	6	6	-3,8	-44,7
Autres produits	853	2 768	8 133	193,8	-17,5
Total	**28 004**	**22 877**	**21 287**	**-7,0**	**-24,0**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

5. Commerce des autres produits

Le chiffre d'affaires du commerce des autres produits a progressé…

Au deuxième trimestre 2023, le chiffre d'affaires du commerce des autres produits a progressé de 30,9%, pour s'établir à 61 543,0 millions de FCFA contre 47 024,1 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022, en lien avec la reprise des activités économiques au niveau national et de l'augmentation de la demande. En variation trimestrielle, le chiffre d'affaires a quasiment stagné (0,7%), passant de 131 287,7 millions de FCFA au premier trimestre 2023 à 132 205,8 millions de FCFA au deuxième trimestre 2023.

Tableau 29 : Évolution du chiffre d'affaires du commerce des autres produits (en millions de FCFA)

Produits	T2-22	T1-23	T2-23	Variation (en %)	
				T2-23/ T1-23	T2-23/ T2-22
Produits alimentaires	14 845,8	19 000,4	21 139,4	11,3	42,4
Textiles	266,2	644,7	448,8	-30,4	68,6
Meubles et articles d'ameublement	452,1	840,8	808,3	-3,9	78,8
Matériaux de construction	3 004,1	2 226,3	2 647,3	18,9	-11,9
Fournitures de bureau	289,7	849,2	504,0	-40,6	74,0
Matériel et accessoires informatiques	2 294,0	1 851,6	3 401,4	83,7	48,3
Électroménager	161,6	274,2	210,2	-23,4	30,1
Autres	25 710,6	29 630,1	32 383,6	9,3	26,0
Total	**47 024,1**	**55 317,2**	**61 543,0**	**11,3**	**30,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.3.2 Hôtels et restaurants

Accroissement du chiffre d'affaires des hôtels et restaurants…

Au deuxième trimestre 2023, la sous-branche « hôtels et restaurants » a enregistré une diminution de la capacité hôtelière de 0,1% en variation trimestrielle et de 0,2% en glissement annuel.

Au cours de la période sous-revue, le nombre de nuitées a progressé de 1,1% par rapport au trimestre précédent et de 20,8% comparativement au même trimestre de l'année dernière. Ces performances sont notamment liées aux politiques commerciales mises en œuvre par certains hôtels.

En conséquence, le taux d'occupation des chambres d'hôtel a augmenté de 1,2% en variation trimestrielle et de 21,0 % en glissement annuel.

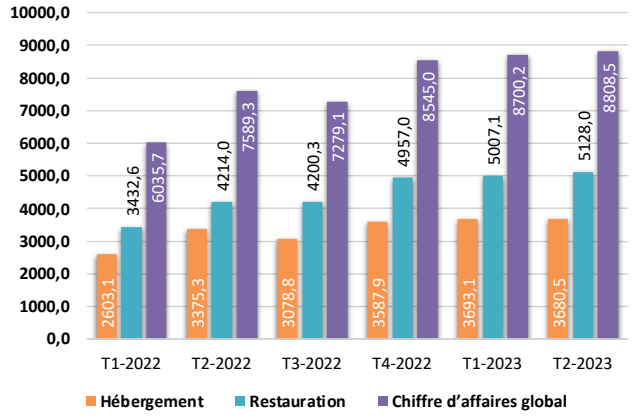
Tableau 30 : Indicateurs des activités des hôtels

Indicateurs	Variation (en %)	
	T2-23/ T1-23	T2-23/ T2-22
Capacité hôtelière	-0,1	-0,2
Nombre de nuitées	1,1	20,8
Taux d'occupation des chambres	1,2	21,0

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

En ce qui concerne le chiffre d'affaires global réalisé par la sous-branche « Hôtels et restaurants », il a augmenté de 1,2% par rapport au trimestre précédent et de 16,2% en glissement annuel, porté à la fois par la bonne tenue des services d'hébergement et de restauration.

Graphique 10 : Évolution du chiffre d'affaires des hôtels et restaurants (en millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.3.3 Transports et auxiliaires de transports

1. Transport aérien

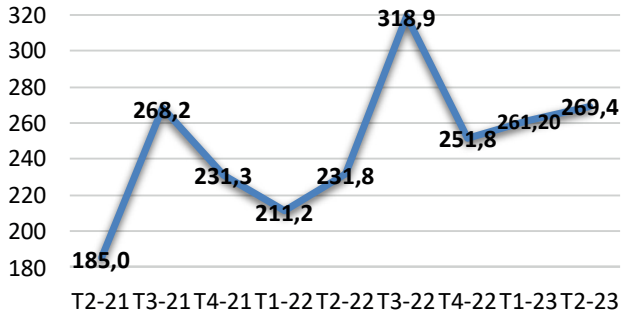
Evolution mitigée du transport aérien…

Au deuxième trimestre 2023, l'activité aéroportuaire est restée globalement mitigée, eu égard à l'évolution de ses principaux paramètres.

Les mouvements d'avions accusent une baisse sur un an. Ils sont passés à 4170 au deuxième trimestre 2023, contre 4 341 pour la même période de l'année précédente, en recul de 3,9%. Cette évolution d'ensemble, défavorable, non compensée par la bonne tenue du trafic commercial international (13,5%), est imputable au repli du trafic commercial national (-13,8%).

Le nombre de passagers, contrairement au recul des mouvements d'avions, est en progression au deuxième trimestre 2023. Il a cru de 16,2% en glissement annuel et de 3,1% en variation trimestrielle, tiré concomitamment par les trafics commerciaux international, régional et national.

Graphique 11 : Évolution trimestrielle du trafic de passagers (en milliers de personnes)



Source : ANAC/DGE(Enquête de conjoncture, juillet 2023)

Le fret de marchandises est en quasi-stagnation au deuxième trimestre 2023 (0,6% en glissement annuel). De même, les frets commerciaux international et régional ont cru respectivement de 39,5% et 70,1% sur la même période. En revanche, le fret national a plongé de 92,6%.

Tableau 31 : Évolution du trafic commercial aérien

				Variation (en %)	
	T2-22	T1-23	T2-23	T2-23/ T1-23	T2-23/ T2-22
Trafic commercial global					
- Mouvements d'avions (en nombre)	4 341,0	4 108	4 170	1,5	-3,9
- Passagers (en milliers de pers..)	231,8	261,2	269,4	3,1	16,2
- Fret (en tonnes)	3 390,2	3 028,1	3 410,3	12,6	0,6
- Poste (en tonnes)	-	-	-	-	-
Trafic commercial international					
- Mouvements d'avions (en nombre)	1 354,0	1 377	1 537,0	11,6	13,5
- Passagers (en milliers de pers.)	68,3	79,7	85,3	7,0	24,9
- Fret (en tonnes)	2 128,4	2 597,6	2 968,5	14,3	39,5
- Poste (en tonnes)	-	-	-	-	-
Trafic commercial régional					
- Mouvements d'avions (en nombre)	434,0	445	433	-2,7	-0,2
- Passagers (en milliers de pers.)	4,5	11,3	5,5	-51,3	22,2
- Fret (en tonnes)	214,1	290,8	364,1	25,2	70,1
- Poste (en tonnes)	-	-	-	-	-
Trafic commercial national					
- Mouvements d'avions (en nombre)	2 553,0	2 286	2 200,0	-3,8	-13,8
- Passagers (en milliers de pers.)	159,0	162,9	178,6	9,6	12,3
- Fret (en tonnes)	1 047,7	139,7	77,8	-44,3	-92,6
- Poste (en tonnes)	-	-	-	-	-

Source : ANAC/DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

2. Transport ferroviaire

a) Volume d'activité

Bonne orientation du transport ferroviaire…

Au deuxième trimestre 2023, le flux des marchandises s'est établi à 138 418 tonnes, contre 119 612 tonnes une année plus tôt, soit une hausse de 15,7% en glissement annuel et 68,4% en variation trimestrielle. Cet accroissement est principalement en lien avec la reprise du trafic.

Tableau 32 : Indicateurs d'activités du transport ferroviaire

				Variation (en %)	
Indicateurs	T2-22	T1-23	T2-23	T2-23/T1-23	T2-23/T2-22
Voyageurs transportés	93	62	3441		
Marchandises transportées	119 612	82 205	138 418	68,4	15,7

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

b) Chiffre d'affaires

Accroissement du chiffre d'affaires du transport ferroviaire…

Au deuxième trimestre 2023, le chiffre d'affaires du transport ferroviaire a augmenté de 15,1% en glissement annuel. Cette tendance haussière s'explique par l'augmentation du chiffre d'affaires des marchandises transportées (14,4%) et des autres services (7,7%).

Tableau 33 : Évolution du chiffre d'affaires du transport ferroviaire (en millions de FCFA)

Indicateurs	T2-22	T1-23	T2-23	Variation (en %)	
				T2-23/ T1-23	T2-23/ T2-22
Voyageurs transportés	0,6	0,4	22,3		
Marchandises transportées	1812	1866,2	2072,5	11,1	14,4
Autres services	102,3	665,9	110,2	-83,5	7,7
Total chiffre d'affaires	**1 915**	**2 533**	**2 205**	**-12,9**	**15,1**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

3. Transport maritime

a. Volume d'activité

Bonne tenue des activités du transport maritime...

L'analyse des principaux indicateurs du transport maritime a révélé une hausse d'activités dans ce secteur au deuxième trimestre de l'année 2023.

En effet, le volume des embarquements s'est établi à 4 638 636 tonnes au deuxième trimestre de l'année 2023, contre 4 461 677 tonnes à la période correspondante de l'année précédente, soit une hausse de 4,0%. Les débarquements ont affiché une hausse de 6,9%, passant de 1 783 382 tonnes à 1 667 847 tonnes entre respectivement les deuxièmes trimestres 2022 et 2023. Cette hausse d'activités s'explique, notamment par l'augmentation des importations et des exportations.

b. Chiffre d'affaires

Hausse du chiffre d'affaires du transport maritime...

Le chiffre d'affaires du transport maritime a cru de 22,3%, passant de 10 644 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022 à 13 012 millions de FCFA à la même période une année plus tôt. Cette hausse résulte essentiellement de la progression du chiffre d'affaires des embarquements (93,1%), et de celle des débarquements (21,4%), après l'ouverture de la ligne maritime de MSC avec des bateaux longs de 366 mètres sortis d'Asie tendant à doper le trafic du port autonome de Pointe-Noire.

Tableau 34 : Indicateurs du transport maritime

Volume d'activité	2022	2023		Variations (en %)	
	T2	T1	T2	T2-23 / T1-22	T2-23 / T2-22
Embarquements (en tonnes)	4 461 677	4 323 511	4 638 636	7,3	4,0
Débarquements (en tonnes)	1 667 847	1 677 624	1 783 382	6,3	6,9
Chiffre d'affaires (en millions de FCFA)					
Embarquements	7 347	9 428	10 422	10,5	41,8
Débarquements	3 296	2 172	2 590	19,2	-21,4
Total chiffre d'affaires	**10 644**	**11 600**	**13 012**	**12,2**	**22,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

4. Transport fluvial

a. Volume d'activités

Baisse d'activités du transport fluvial...

Au deuxième trimestre de l'année 2023, le secteur du transport fluvial a affiché une baisse de principaux indicateurs.

En effet, le nombre de passagers s'est établi à 5 154 personnes au deuxième trimestre 2023, contre 5 998 personnes à la même période de l'année 2022, soit une baisse de 14,1%. Cette baisse est imputable au recul du nombre de passagers au départ (-27,7%) et à l'arrivée (-2,4%).

En ce qui concerne le volume du fret, celui-ci est passé de 62 696 tonnes au deuxième trimestre de l'année 2022, pour s'établir à 27 876 tonnes au deuxième trimestre de l'année 2023, soit une baisse de 28,6%. Cette régression s'explique, entre autres, par le repli du fret à l'arrivée (-58,3%) et au départ (-51,6%).

Tableau 35 : Indicateurs du transport fluvial

Volume d'activité	2022	2023		Variations (en %)	
	T2	T1	T2	T2-23 / T1-22	T2-23 / T2-22
I-Passagers (en nombre)					
-à l'arrivée	2 768	2 804	2 002	**-28,6**	**-27,7**
-au départ	3 230	3 101	3 152	**1,6**	**-2,4**
Total (I)	**5 998**	**5 905**	**5 154**	**-12,7**	**-14,1**
II-Fret (en tonnes)					
-à l'arrivée	36 948	38 726	15 421	-60,2	-58,3
-au départ	25 748	11 295	12 455	10,3	-51,6
Total (II)	**62 696**	**50 021**	**27 876**	**-53,3**	**-28,6**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

b. Chiffre d'affaires

Baisse du chiffre d'affaires des activités du transport fluvial…

Le chiffre d'affaires du transport fluvial s'est ressorti à 49,9 millions de FCFA au deuxième trimestre 2023, contre 151,3 millions de FCFA au deuxième trimestre de l'année précédente, soit une baisse de 67,0%. Ce repli du chiffre d'affaires se justifie par le ralentissement des activités observées dans ce secteur.

Tableau 36 : Chiffre d'affaires du transport fluvial (en millions de FCFA)

Volume d'activité	2022	2023		Variations (en %)	
	T2	T1	T2	T2-23 / T1-22	T2-23 / T2-22
Passagers	7,6	7,2	0,6	-91,4	-91,8
Fret	143,7	122,6	49,3	-59,8	-65,7
Total chiffre d'affaires	**151,3**	**132,3**	**49,9**	**-62,3**	**-67,0**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

5. Transport terrestre

Baisse d'activités du transport terrestre….

Le secteur du transport terrestre a connu une baisse d'activité au deuxième trimestre de l'année 2023, par rapport au même trimestre de l'année écoulée.

Au deuxième trimestre de l'année 2023, le chiffre d'affaires du transport terrestre s'est affiché à 10 514 millions de FCFA, contre 15 616 millions de FCFA à la même période en 2022, soit une baisse de 32,7%. Cette régression du chiffre d'affaires s'explique en partie par la reprise du trafic ferroviaire et la baisse d'activités dans ce secteur.

Tableau 37 : Évolution du chiffre d'affaires du transport terrestre (en millions de FCFA)

Indicateurs	2022	2023		Variations (en %)	
	T2	T1	T2	T2-23 / T1-23	T2-23 / T2-22
Personnes transportées	555	573	367	-36,0	-33,8
Marchandises transportées	7 096	7 172	1 487	-79,3	-79,0
Location de véhicules	226	102	109	7,5	-51,5
Facturation péages	7 740	8 562	8 550	-0,1	10,5
Total	**15 616**	**16 410**	**10 514**	**-35,9**	**-32,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

6. Transit

a. Volume d'activité

Régression du chiffre d'affaires des transits…

L'activité du transit a régressé en glissement annuel au deuxième trimestre 2023. Cette évolution est imputable à la baisse de 13,0% du volume des produits à l'exportation et de 18,6% du volume des produits à l'importation.

b. Chiffre d'affaires

Augmentation du chiffre d'affaires de l'activité du transit…

Le chiffre d'affaires de l'activité du transit s'est accru au deuxième trimestre 2023, se chiffrant à 40 090,4 millions de FCFA, contre 33 490,9 millions de FCFA au deuxième trimestre de l'année précédente, soit une hausse de 19,7% en glissement annuel et de 4,6% en variation trimestrielle. Cette performance est liée à la hausse du chiffre d'affaires des produits à l'importation et des produits à l'exportation.

Tableau 38 : Indicateurs du transit

Tonnages des marchandises	2022	2023		Variations (en %)	
	T2	T1	T2	T2-23/ T1-23	T2-23/T2-22
- A l'exportation	506 239	299 590	440 588	47,1	-13,0
- A l'importation	503 216	611 396	409 867	-33,0	-18,6
Chiffre d'affaires					
- A l'exportation	7 819	9 768	10 362	6,1	32,5
- A l'importation	25 672	28 543	29 728	4,2	15,8
Total chiffre d'affaires	**33 490,9**	**38 311,0**	**40 090,4**	**4,6**	**19,7**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.3.4 Télécommunications

1. Trafic des télécommunications

Hausse du trafic des télécommunications… L'analyse en glissement annuel des indicateurs de télécommunication révèle une hausse globale du trafic de 29,7%, avec des augmentations observées dans toutes les catégories, notamment dans le trafic internet (79,1%) et dans la téléphonie mobile (10,6%). Cette augmentation s'explique en grande partie par une utilisation accrue de l'internet ainsi que par une augmentation du nombre d'abonnés de la téléphonie mobile.

Tableau 39 : Évolution du trafic des télécommunications

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Trafic téléphonie mobile			**10,6**
Trafic voix (10^6 minutes)	1 360	1 502	10,4
Trafic SMS (10^6 unités)	1 361	1 536	12,9
Trafic internet (10^3 Go)	9 258	16 578	**79,1**
Ensemble			**29,7**

Source : ARPCE/DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

2. Chiffre d'affaires

Baisse du chiffre d'affaires des télécommunications…

Les entreprises de télécommunication ont enregistré au cours du deuxième trimestre 2023, un recul de leur chiffre d'affaires de l'ordre de 3,7% en glissement annuel. Cette diminution découle principalement d'une baisse de 12,1% observée dans le trafic de la téléphonie mobile, en lien avec la concurrence entre les entreprises opérant dans le secteur des télécommunications. Cependant, le trafic internet a connu une augmentation de 17,8%.

Tableau 40 : Évolution du chiffre d'affaires des entreprises de téléphonie

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Trafic téléphonie mobile	31 405	27 609	-12,1
Trafic voix	29 148	25 716	-11,8
Trafic SMS	2 257	1 893	-16,1
Trafic internet	12 147	14 313	17,8
Ensemble	**43 552**	**41 922**	**-3,7**

Source : ARPCE/DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

3. Tarifs par minute, sms et octet

Les tarifs des télécommunications sont en baisse…

Au cours du deuxième trimestre de 2023, les indicateurs liés aux tarifs des services de télécommunications ont enregistré une baisse en glissement annuel. Cette diminution a été marquée dans le domaine du trafic internet (-34,2%), suivi du trafic SMS (-25,7%) et du trafic voix (-20,1%).

Tableau 41 : Évolution des tarifs en FCFA par minute, sms et octet

Produits	T2-22	T2-23	Variation (en %)
Trafic téléphonie mobile			
Trafic voix	21,43	17,12	-20,1
Trafic SMS	1,66	1,23	-25,7
Trafic internet	1,31	0,86	-34,2

Source : ARPCE/DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.3.5 Banques, microfinances et assurances

1. Activités bancaires

Bonne tenue des activités du secteur bancaire…

Au deuxième trimestre 2023, les activités des établissements bancaires ont affiché une hausse au regard des principaux indicateurs. En effet, les produits bancaires, les charges bancaires et la marge d'activités bancaire se sont accrus respectivement de 24,1%, de 26,5% et de 22,7% en glissement annuel et de 18,7%, de 22,6% et de 16,6% en variation trimestrielle. Dans cette dynamique, le résultat brut d'exploitation s'est renforcé de 0,3% en glissement annuel et de 15,9% en variation trimestrielle. Cette performance des activités dans ce secteur est en lien avec la consolidation des activités économiques nationales et la bonne tenue des cours du baril de pétrole sur le marché international.

Tableau 42 : Évolution des indicateurs de l'activité des établissements bancaires (en millions de FCFA)

Indicateurs	2022	2023		Variation (en%)	
	T2	T1	T2	T2-23/ T1-23	T2-23/ T2-22
Produits bancaires	76445	79886	94848	18,7	24,1
Charges bancaires	27949	28839	35344	22,6	26,5
Marge d'activité bancaire	**48496**	**51048**	**59504**	**16,6**	**22,7**
Résultat brut d'exploitation	**26710**	**29123**	**30969**	**15,9**	**0,3**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

2. Activités des microfinances

Hausse des activités des microfinances…

Au deuxième trimestre 2023, les produits d'exploitation et les produits nets financiers ont cru respectivement de 12,7% et de 15,8% en glissement annuel et de 24,2% et 47,2% en variation trimestrielle. Cette hausse s'explique, entre autres, par le renforcement de la politique commerciale, le lancement des nouveaux services digitaux, l'intensification des politiques de diversification de l'offre des produits et services financiers.

En revanche, les charges d'exploitation ont affiché une baisse de 1,7% en glissement annuel. Cette diminution est imputable à la baisse des commissions et frais payés, des charges des opérations de trésorerie et des autres commissions et frais payés. Toutefois, il sied de souligner que le produit d'exploitation global a enregistré une hausse de 35,4% en glissement annuel. Cela est en lien avec la hausse observée au niveau des produits d'exploitation et des produits net financiers.

Tableau 43 : Évolution des indicateurs de microfinances (en millions de FCFA)

Indicateurs	2022	2023		Variation (en %)	
	T2	T1	T2	T2-23/ T1-23	T2-23/ T2-22
Produits d'exploitation	12036	10922	13568	24,2	12,7
Charges d'exploitation	2109	3111	2073	-33,3	-1,7
Produit net financier	**9927**	**7811**	**11495**	**47,2**	**15,8**
Produit d'exploitation global	**6700**	**20041**	**9072**	**-54,7**	**35,4**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

3. Activités d'assurances

Evolution mitigée des indicateurs des établissements d'assurances…

Au deuxième trimestre 2023, les indicateurs des établissements d'assurances ont affiché une évolution contrastée. En effet, les primes acquises et les commissions versées ont baissé respectivement de 29,0% et de 49,9% en glissement annuel, en lien avec la contraction, d'une part, des primes encaissées des branches vie et non vie et, d'autre part, des commissions payées.

Par ailleurs, les sinistres à payer et les frais généraux ont enregistré respectivement une hausse de 26,5% et de 43,2% en glissement annuel. Ces augmentations sont liées notamment à l'accroissement des sinistres à payer de la branche non vie et des impôts et taxes.

Tableau 44 : Évolution des indicateurs des activités des établissements d'assurances

Indicateurs	2022	2023		Variation (en %)	
	T2	T1	T2	T2 -23/ T1-23	T2-23/ T2-22
Primes acquises (opérations brutes)	**21 987**	**20668**	**15608**	**-24,5**	**-29,0**
Primes encaissées branche vie	5 961	3 557	2 574	-27,6	-56,8
Primes encaissées branche non vie	16 026	17 111	13 034	-23,8	-18,7
Sinistres à payer (opérations brutes)	**6 707**	**6 417**	**8 483**	**32,2**	**26,5**
Sinistres à payer branche vie	992	464	546	17,7	-45,0
Sinistres à payer branche non vie	5 715	5 953	7 937	33,3	38,9
Commissions versées	**1 910**	**1 711**	**957**	**-44,1**	**-49,9**
Commissions payées branche vie	316	201	131	-34,8	-58,5
Commissions payées branche non vie	1 594	1 510	826	-45,3	-48,2
Frais généraux	**3 654**	**3 870**	**5 233**	**35,2**	**43,2**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

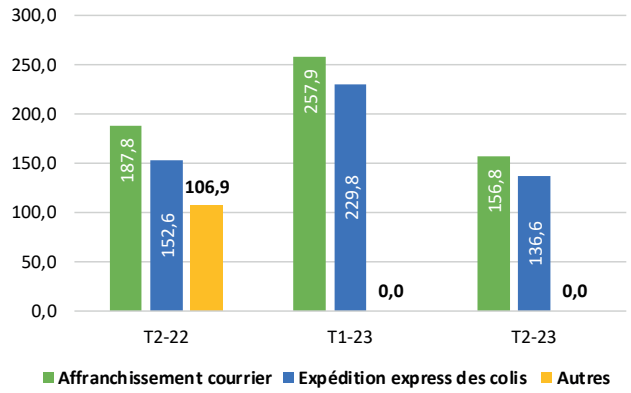
II.1.3.6 Autres services

II.1.3.6.1 Affranchissements courriers

Baisse du chiffre d'affaires des affranchissements courriers…

Au deuxième trimestre 2023, la sous-branche « Affranchissement courriers et expéditions des colis et autres » a enregistré une baisse du chiffre d'affaires de 34,4% en glissement annuel et de 39,8% en variation trimestrielle, s'établissant à 293,4 millions de FCFA au deuxième trimestre 2023 contre 447,3 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022. Ce fléchissement d'activités est lié entre autres, aux difficultés de transport et de la logistique rencontrées par les entreprises de cette sous-branche en rapport avec le ralentissement de l'économie mondiale.

Graphique 12 : Évolution du chiffre d'affaires des affranchissements courriers



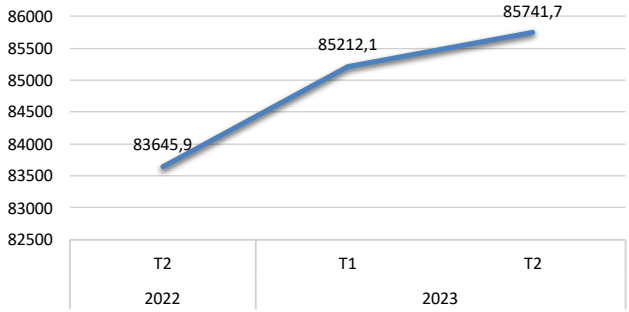
Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.1.3.6.2 Activités parapétrolières

Accroissement du chiffre d'affaires des entreprises parapétrolières…

Le chiffre d'affaires des entreprises parapétrolières a progressé de 2,5% en glissement annuel et de 0,6% en variation trimestrielle. En effet, le chiffre d'affaires est passé de 83 645,9 millions de FCFA au deuxième trimestre 2022 à 85 741,7 millions de FCFA au deuxième trimestre 2023, en raison de la reprise des activités dans certains forages et de nouveaux contrats.

Graphique 13 : Évolution du chiffre d'affaires des parapétroliers (en millions de FCFA)



Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.2 Effectifs employés et masse salariale

Réduction des effectifs dans les entreprises du secteur formel…

Au deuxième trimestre 2023, le nombre d'employés (temporaires et permanents) dans les entreprises interrogées a baissé de 4,7% en variation trimestrielle et de 6,5% en glissement annuel. Cette régression découle de la réduction des effectifs dans les secteurs secondaire et tertiaire qui ont vu diminuer leurs effectifs respectivement de 6,9% et de 8,8%, à cause de la baisse des effectifs dans les sous-branches « Autres industries manufacturières » (-11,7%), « Bâtiments et travaux publics » (-27,2%), « Hôtellerie et restauration » (-21,4%), « transports » (-22,2%) et « Télécommunications » (-34,4%)

Diminution de la masse salariale dans les entreprises du secteur formel…

Au deuxième trimestre 2023, la masse salariale globale des entreprises a régressé de 6,2% en glissement annuel et de 9,5% en variation trimestrielle. Cette réduction résulte de la baisse du nombre d'employés dans le secteur primaire (-2,1%) consécutive à la chute des effectifs dans les sous-branches « Pêche » (-28,7%) et « Exploitation forestière » (-1,4%).

II.3 Dynamique entrepreneuriale

Enregistrement des entreprises à l'Agence congolaise pour la création des entreprises (ACPCE)

Le nombre d'entreprises enregistrées a augmenté en glissement annuel…

Au deuxième trimestre 2023, l'Agence congolaise pour la création des entreprises a enregistré 1020 créations d'entreprises sur l'ensemble du territoire national réparties comme suit :

Au niveau du secteur primaire : 37 entreprises dont 21 dans l'agriculture, 3 dans les activités forestières et 13 dans les activités extractives ;

Au niveau du secteur secondaire : 124 entreprises dont 44 dans l'industrie manufacturière, 22 dans l'industrie alimentaire, 3 dans la production et distribution d'électricité et de gaz, 55 dans les bâtiments et travaux publics ;

Au niveau du secteur tertiaire : 859 entreprises dont 581 dans le commerce, hébergement et restauration, 51 dans le transport et télécommunication, 227 dans les services.

Tableau 45 : Évolution du nombre de créations d'entreprises par branches et secteurs d'activité

Secteurs d'activité	T2-22	T2-23	Variation (en %) T2-23 / T2-22
Primaire	**44**	**37**	**-15,9**
Agriculture, Élevage, Pêche	29	21	-27,6
Sylviculture, Exploitation forestière	4	3	-25,0
Industries extractives	11	13	18,2
Secondaire	**97**	**124**	**27,8**
Industries manufacturières	28	44	57,1
Industrie alimentaire	21	22	4,8
Production et distribution d'électricité et de gaz	3	3	0,0
Bâtiment et travaux publics	45	55	22,2
Tertiaire	**610**	**859**	**40,8**
Commerce, hébergement et restauration	347	581	67,4
Transport et télécommunication	-	51	-
Services	263	227	-13,7
Total	**751**	**1020**	**35,8**

Source : ACPCE/DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

Dans l'ensemble, l'Agence congolaise de création d'entreprises a enregistré au cours de la période sous revue, 1020 entreprises créées contre 751 au deuxième trimestre 2022, soit une hausse de 35,8%.

Le secteur primaire a connu une baisse de 15,9% d'enregistrements d'entreprises pour se situer à 37 entreprises créées au deuxième trimestre 2023 contre 44 entreprises au deuxième trimestre 2022, en liaison avec les baisses d'enregistrements observées dans les branches « Agriculture » (-27,6%), et « Sylviculture et exploitation forestière » (-25,0%), et ce, nonobstant une hausse de 18,2% d'enregistrements d'entreprises dans la branche « Industries extractives ».

Le secteur secondaire a connu une hausse de 27,8% d'enregistrements d'entreprises en glissement annuel. Cette hausse s'explique par la présence d'un nombre important d'entreprises évoluant dans les branches « Industries manufacturières » (57,1%) et « Bâtiment et travaux publics » (22,2%).

De même, le secteur tertiaire a affiché une hausse de 40,8% d'enregistrements d'entreprises par rapport à la même période de l'année précédente. Cette progression est due à l'entrée massive en activité des entreprises dans la branche « Commerce, hébergement et restauration » (67,4%).

Au regard de ce qui précède, il convient de noter que le secteur primaire a enregistré moins d'entreprises créées. Par contre, une forte concentration des entreprises a été observée dans les secteurs secondaire et tertiaire, en rapport avec les opportunités de croissance rencontrées dans ces secteurs et le soutien de l'État aux porteurs des projets à travers la dématérialisation des procédures de création d'entreprises.

II.4 Opinions des chefs d'entreprise

Plus de 50% des chefs d'entreprise affirment avoir rencontré au moins une difficulté…

Au deuxième trimestre 2023, l'analyse des opinions recueillies auprès des chefs d'entreprise a révélé que 78,0% de ces derniers ont affirmé avoir rencontré au moins une difficulté dans l'exercice de leurs activités.

Dans le secteur primaire, 81,3% des chefs d'entreprise ont affirmé avoir rencontré des difficultés particulières dans l'exercice de leurs activités, soit une hausse de 2,3 points de pourcentage par rapport au premier trimestre 2023. Parmi ceux-ci, 66,7% affirment avoir rencontré des difficultés

liées au transport et à la logistique, 23,1% aussi bien à l'électricité qu'à l'eau et 20,5% aux lourdeurs administratives.

Dans le secteur secondaire, 79,7% des chefs d'entreprise ont déclaré avoir rencontré des difficultés particulières dans l'exercice de leurs activités, soit une hausse de 5,2 points de pourcentage par rapport au premier trimestre 2023. Parmi ceux-ci, 47,5% affirment avoir rencontré des difficultés liées au transport et logistique,42,4% aussi bien au recouvrement de créances qu'à la concurrence déloyale et 39,0% aux lourdeurs administratives.

Dans le secteur tertiaire, 76,5% des chefs d'entreprise ont reconnu avoir fait face aux difficultés dans l'exercice de leurs activités, soit une hausse de 2,0 points de pourcentage par rapport au premier trimestre 2023. Parmi ceux-ci, 45,4% affirment avoir rencontré des difficultés liées aux lourdeurs administratives, 42,4% au recouvrement des créances, 38,7% au transport et logistique et 35,7% à la concurrence déloyale. Il apparaît vraisemblablement que les lourdeurs administratives et le recouvrement de créances ont été les difficultés majeures des entreprises évoluant dans le secteur tertiaire.

Tableau 46 : Opinions des chefs d'entreprise par secteur d'activités (en %)

	Primaire	Secondaire	Tertiaire
Transport et logistique	66,7	47,5	27,1
Électricité	23,1	33,9	32,1
Eau	23,1	25,4	13,6
Lourdeurs administratives	20,5	39,0	55,0
Concurrence déloyale	15,4	42,4	38,6
Recouvrement des créances	15,4	42,4	50,0
NTIC	5,1	6,8	4,3
Autres	38,5	22,0	26,4

Source : DGE (Enquête de Conjoncture, juillet 2023)

II.5 Inflation

Accélération de l'inflation…

Suivant les données de l'Institut national de la statistique (INS), l'inflation s'est accélérée au deuxième trimestre 2023. L'indice harmonisé des prix à la consommation (base 100=2018) est ressorti à 111,4, après avoir été de 107,3 au deuxième trimestre 2022. Cela conduit à un taux d'inflation de 3,8% en glissement annuel et de 1,7% en variation trimestrielle.

La hausse du niveau des prix à la consommation observée au deuxième trimestre 2023 est en lien avec l'augmentation des prix dans les postes « Restaurants et hôtels » (5,2%), « Biens et services divers » (5,0%), « Meubles, articles de ménages et entretien courant du foyer » (4,4%)« Loisirs et culture » (4,3%), « Produits alimentaires et boissons non alcoolisées » (4,2%), « Articles d'habillement et chaussures » (4,2%), « Enseignement » (3,4%), « Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants » (3,3%), « Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles » (3,2%). De même, les postes « Transports » (2,9%), « Communication » (1,7%), « Santé » (1,7%) ont contribué à la hausse de l'IHPC.

II.6 Pluviométrie

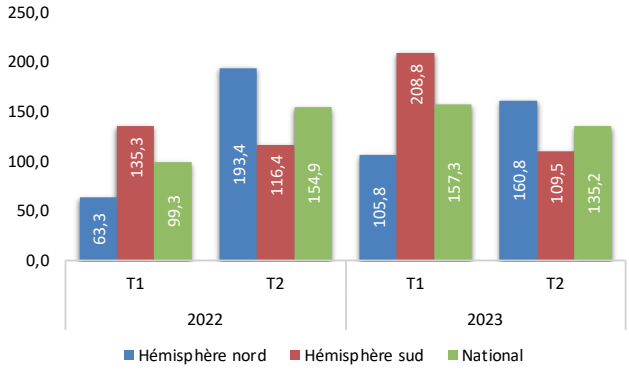
Baisse des précipitations…

Sur l'ensemble du territoire national, le niveau moyen mensuel des précipitations a baissé de 12,8 %, pour 135,2 millimètres d'eau enregistrée au deuxième trimestre 2023, contre 154,9 mm d'eau au deuxième trimestre 2022. Cette évolution a été aussi bien observée dans l'hémisphère nord que dans l'hémisphère sud.

En effet, le niveau moyen mensuel des précipitations dans l'hémisphère nord est revenu de 193,4 mm d'eau au deuxième trimestre 2022 à 160,8 mm d'eau au deuxième trimestre 2023, soit un recul de 16,8%.

De même, dans l'hémisphère sud, il a été relevé au cours de la période sous revue, une diminution de 6,0 % du niveau moyen mensuel des précipitations, s'établissant à 109,5 mm d'eau au deuxième trimestre 2023, après avoir été de 116,4 mm d'eau au deuxième trimestre de l'année 2022.

Graphique 14 : Évolution des précipitations (moyenne mensuelle en mm)



Source : ANAC/ DGE

II.7 Commerce extérieur

Les échanges extérieurs restent marqués comme au premier trimestre de l'année en cours par la poursuite de la contraction du solde de la balance commerciale.

II.7.1 Exportations des principaux produits

Le volume des exportations s'est quasiment tassé au deuxième trimestre 2023 (0,8%), comparativement à la période correspondante de l'année précédente. Cette évolution est en lien avec la quasi-stabilité des exportations des produits pétroliers (-0,2%) et celles-ci représentent 97% de la valeur globale des exportations. La plupart des produits ont connu une augmentation remarquable comme entre autres :

- le ciment portland et clinker (52%) avec un volume d'exportation de 84,73 milliers de tonnes contre 55,43 milliers de tonnes une année auparavant :
- le bois dont les livraisons à l'international ont affiché une hausse de 34,0% en raison la suspension de l'application de la mesure d'interdiction d'exportation des bois bruts au deuxième trimestre de 2023. Les exportations des grumes ont atteint un volume de 164 milliers de mètres cubes largement supérieur à la moyenne trimestrielle de 2022, contre 11milliers de mètres cubes au premier trimestre 2023 ;
- et les produits métallurgiques (cathodes de cuivre et lingots de zinc) ont connu une évolution plus que satisfaisante (17,2%).

Tableau 47 : Évolution des exportations de biens en volume (en tonne)

Produits	T2-22	T2-23	Variations (en %)
Poissons et crevettes	2,61	1,86	-28,7
Sons et résidus de blé	9,17	8,49	-7,4
Autres biens alimentaires	5,33	0,95	-82,2
Ciment portland et clinkers	55,43	84,73	52,9
Produits pétroliers			-0,2
Huiles brutes de pétrole	3 236,00	3 216,00	-0,6
Gaz, propane liquéfiés	28,00	25,00	-10,7
Fuel lourd	88,40	105,03	18,8
White spirite	3,45	4,01	16,2
Essence légère	5,01	5,30	5,6
Bois			34,0
Bois bruts	96,04	148,07	54,2
Bois sciés	114,27	144,55	26,5
Panneaux lamellés	2,95	4,09	38,8
Parquets, moulures	0,90	1,06	18,0
Placages déroulés	12,07	2,18	-81,9
Produits métallurgiques			17,2
Cathodes cuivre	1,23	2,15	75,1
Lingots de zinc	4,22	3,34	-20,9
Autres biens non durables	14,73	7,85	-46,7
Biens durables			21,7
Biens d'équipement	1,19	0,41	-65,9
Autres biens durables	0,23	0,51	122,1
Ensemble			**0,8**

Source : DGDDI/Estimation DGE

En raison principalement de la poursuite de la baisse des cours du marché pétrolier et la dépréciation des cours du dollar vis-à-vis de l'euro, la valeur des exportations s'est fortement contractée (-33,0%).

Tableau 48 : Évolution des exportations en valeur (en million de FCFA)

Produits	T2-22	T2-23	Variations (en %)
Poissons et crevettes	882	648	-26,5
Sons et résidus de blé	494	603	22,1
Autres biens alimentaires	155	315	103,2
Ciment portland et clinkers	2 903	5 110	76,0
Produits pétroliers	1 679 817	1 083 424	-35,5
Huiles brutes de pétrole	1 635 542	1 042 729	-36,2
Gaz, propane liquéfié	4 216	5 308	25,9
Fuel lourd	36 010	32 483	-9,8
White spirite	1 637	1 018	-37,8
Essence légère	2 412	1 886	-21,8
Bois	38 092	56 712	48,9
Bois bruts	14 472	20 798	43,7
Bois sciés	21 834	34 969	60,2
Panneaux lamellés	427	568	33,0
Parquets, moulures	284	179	-37,0
Placages déroulés	1 075	198	-81,6
Produits métallurgiques	17 221	15 991	-7,1
Cathodes cuivre	6 827	10 751	57,5
Lingots de zinc	10 394	5 240	-49,6
Autres biens non durables	10 296	7 418	-28,0

Produits	T2-22	T2-23	Variations (en %)
Biens durables	1 804	2568	42,4
Biens d'équipement	963	438	-54,5
Autres biens durables	841	2 130	153,3
Ensemble	**1 751 664**	**1 172 789**	**-33,0**

Sources : DGDDI/Estimations DGE

Ainsi, cette valeur s'est située à 1 172,8 milliards de FCFA au deuxième semestre 2023, contre 1 751,7 milliards à la période correspondante de l'année précédente.

II.7.2 Importations des principaux produits

Les importations des biens en volume se sont fortement accrues au cours de la période sous revue (29,8%), comparativement au deuxième trimestre de l'année précédente. Cette évolution résulte notamment :

- des produits alimentaires (22,3%), malgré une baisse des céréales (-17,1%) dont le volume importé a atteint 84,97 milliers de tonnes contre 102, 44 milliers de tonnes à la période correspondante de 2022. Les hausses les plus importantes sont observées au niveau des viandes (26,3%), des laits et produits laitiers (41,2%), des huiles végétales et des graisses (64,0%) et des autres produits alimentaires (71,5%) ;
- des produits énergétiques (336,4%).

On note cependant une baisse du volume des biens d'équipement (-1,0%) et des boissons (54,0%).

Tableau 49 : Évolution des importations en volume (en tonnes)

	T2-22	T2-23	Variations (en %)
Produits alimentaires et boissons			**17,3**
Produits alimentaires			22,3
Viandes	44,76	56,53	26,3
Poissons	14,39	16,77	16,5
Laits et produits laitiers	2,37	3,35	41,2
Céréales	102,44	84,97	-17,1
Huiles végétales et graisses	12,76	20,93	64,0
Autres produits alimentaires	23,57	40,44	71,5
Boissons	9,56	4,39	-54,0
Autres produits de consommation			**37,1**
Produits énergétiques	28,86	125,95	336,4
Produits pharmaceutiques	1,18	1,38	16,8
Produits nda	116,79	167,18	43,2
Biens d'équipement	**22,15**	**21,92**	**-1,0**
Ensemble			**29,8**

Source : DGDDI

La valeur globale des importations s'est illustrée par une hausse de 14,9%, reflétant une baisse globale des prix au regard de la variation du volume global.

Tableau 50 : Évolution des importations en valeur (en millions FCFA)

Produits	T2-22	T2-23	Variations (en %)
Produits alimentaires et boissons	**111 482**	**133 667**	**19,9**
Produits alimentaires	104 161	130 335	25,1
Viandes	35 783	47 926	33,9
Poissons	16 874	18 936	12,2
Laits et produits laitiers	3 607	4 739	31,4
Céréales	26 823	21 242	-20,8
Huiles végétales et graisses	12 116	14 941	23,3
Autres produits alimentaires	8 957	22 550	151,8
Boissons	7 322	3 333	-54,5
Autres produits de consommation	**356 504**	**385 948**	**8,3**
Produits énergétiques	12 699	10 755	-15,3
Produits pharmaceutiques	9 715	13 433	38,3
Produits nda	203 955	329 164	61,4
Biens d'équipement	**40 366**	**64 624**	**60,1**
Ensemble	**508 352**	**584 239**	14,9

Source : DGDDI

II.7.3 Balance commerciale

L'évolution des indicateurs des échanges des biens entre le Congo et le reste du monde s'est traduite par une nette régression de 52,7% du solde de la balance commerciale évaluée à 588.6 milliards au cours de la période sous revue, contre 1243,3 milliards à la période correspondante de l'année précédente.

Tableau 51 : Évolution de la balance commerciale (en milliards de FCFA)

Indicateurs	T2-22	T2-23	Variations (en %)
Exportations	1751664	1172789	-33,0
Importations	508352	584239	14,9
Solde	1243312	588550	-52,7

Source : DGDDI/Estimation DGE

II.9 Situation monétaire

Au 31 mai 2023, l'évolution de la situation monétaire, comparée à fin mai 2022, reste dominée par l'effondrement des avoirs extérieurs nets, le raffermissement du crédit intérieur et de la masse monétaire.

II.9.1 Avoirs extérieurs nets

Chute des avoirs extérieurs nets…

Les avoirs extérieurs nets se sont contractés de 35,2%, passant de 239,2 milliards de FCFA au 31 mai 2022 à 152,5 milliards de FCFA à fin mai 2023. Cette baisse est liée à l'effondrement du cours du baril de pétrole.

II.9.2 Crédit intérieur

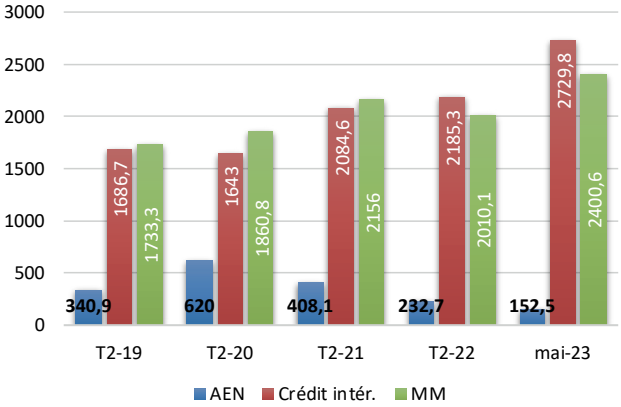
Accroissement du crédit intérieur…

A fin mai 2023, le crédit intérieur a progressé de 19,8% en glissement annuel, à 2 834,3 milliards de FCFA, sous l'effet conjugué de la consolidation des créances nettes sur l'État et des crédits à l'économie.

Les créances nettes sur l'Etat sont ressorties à 1 526,8milliards de FCFA contre 1150,5 milliards au 31 mai 2023, en hausse de 32,7%, traduisant ainsi un resserrement de la trésorerie publique.

L'encours des crédits à l'économie est en hausse de 7,6%, passant de 1 214,7 milliards de FCFA au 31 mai 2022, à 1 307,5 milliards de FCFA une année plus tard.

Graphique 15 : Évolution des principaux agrégats monétaires et de crédit



Source : BEAC/DGE (enquête de conjoncture, juillet 2023)

II.9.3 Masse monétaire

Hausse de la masse monétaire…

Au 31 mai 2023, la masse monétaire s'est confortée de 26% en glissement annuel, à 2529 milliards de FCFA, ce malgré le recul des avoirs extérieurs nets. L'augmentation de l'encours des crédits intérieurs (19,8% en glissement annuel) est à l'origine de cette évolution favorable des disponibilités monétaires et quasi-monétaires du système.

L'analyse des composantes de la masse monétaire révèle, en glissement annuel, une légère baisse de la monnaie fiduciaire (-1,2% à 394,6 milliards de FCFA), une consolidation des dépôts à vue (33,3% à 1447,6 milliards de FCFA) et des dépôts à terme (31,7% à 686,9 milliards de FCFA).

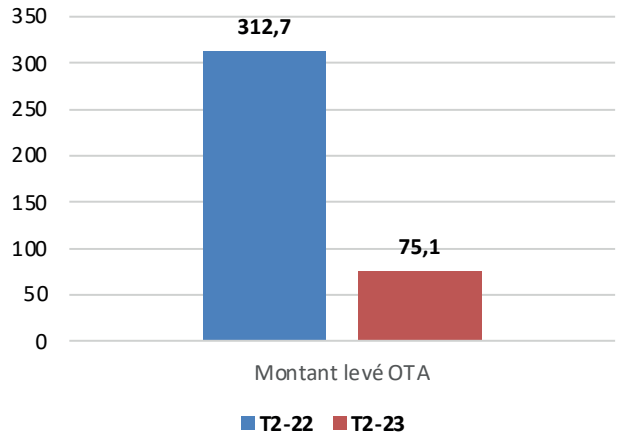
II.10 Titres publics

Au cours du deuxième trimestre 2023, le Congo est resté présent sur le marché des titres publics, en émettant en moyenne, sur les deux compartiments Obligations du trésor assimilables (OTA) et Bons du trésor assimilables (BTA) d'importants montants.

II.10.1 Obligations du Trésor assimilables

Au 30 juin 2023, le montant levé en OTA s'est établi à 75,1 milliards de FCFA, après avoir été de 312,7 milliards de FCFA à la même période de l'année précédente, soit une baisse de 76,0%.

Graphique 16 : Indicateur de volume des OTA (en milliards de FCFA)

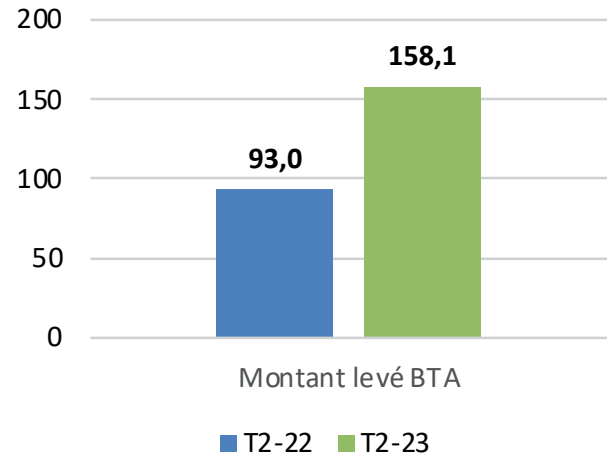


Source: MEF/DGT/PFP/DTV/ST

II.10.2 Bons du trésor assimilables

Au 30 juin 2023, le montant levé en Bons du trésor assimilable a été de 158,1 milliards de FCFA. Comparativement à celui de la même période de l'année précédente situé à 93,0 milliards de FCFA, il est en hausse de 70%.

Graphique 17 : Indicateur de volume des BTA (en milliards de FCFA)



Source : MEF/DGT/PFP/DTV/ST

II.11 Relations avec l'extérieur

Le Gouvernement congolais a conclu, avec satisfaction, la troisième revue du programme économique et financier au titre de la facilité élargie de crédit du Fonds monétaire international. Ce qui a permis à l'État de bénéficier d'un financement du FMI de près de 54,0 milliards de FCFA.

Outre le financement du FMI, la validation de cette revue donnerait lieu à l'obtention par le Gouvernement des appuis budgétaires de la Banque mondiale, de l'Agence française de développement et de la Banque africaine de développement.

Par ailleurs, le Gouvernement a signé, en mars 2023, un protocole d'accord avec le Gouvernement français, dans le cadre du lancement du projet « Fonds de solidarité pour les projets innovants (FSPI) de gouvernance des industries extractives ».

III. PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES POUR 2023

L'analyse des perspectives de l'économie nationale pour 2023 porte notamment sur le secteur réel, l'inflation, les finances publiques et le secteur monétaire.

III.1 Secteur réel

Le Gouvernement table sur la base des prévisions élaborées en mai 2023 par le Comité de cadrage macroéconomique et budgétaire (CCMB), pour une croissance de 4,0% en 2023, contre 1,7% en 2022. Le raffermissement de la croissance observé sur la période serait porté simultanément par les secteurs pétroliers et hors pétrole.

Le secteur hors pétrole devrait enregistrer une croissance de 4,0% en 2023, en accélération de 0,7 point de pourcentage par rapport à 2022 (3,3%), du fait de la performance des activités dans l'ensemble des secteurs.

Le secteur primaire connaîtrait une reprise, avec une croissance de 3,9% en 2023, après avoir été en récession (-2,3%) en 2022. Cette reprise serait en rapport avec le dynamisme des branches « Agriculture, élevage, chasse et pêche » (5,6%, contre 5,4%) et la sous-branche « Pétrole brut » (4,0%, contre -3,9%), malgré la contreperformance de la branche « Sylviculture et exploitation forestière » (-0,1%).

Le secteur secondaire verrait sa croissance s'accélérer, passant de 4,7% en 2022 à 4,9% en 2023, grâce à la bonne tenue d'une part, de la branche « Industries manufacturières » (+2,5%), notamment les industries alimentaires dont la croissance de la production devrait se raffermir de 2,8 points de pourcentage, pour s'établir à 4,8% en 2023, contre 2,0% en 2022, et d'autre part, de la branche « Bâtiments et travaux publics » (8,4% contre 2,9%). La branche « Électricité, gaz et eau » bien que le CCMB prévoit une croissance de 6,0% en 2023, mais elle serait moins importante par rapport à 2022 (6,8%).

Le secteur tertiaire, quant à lui, afficherait une croissance de 6,8% en 2023, en lien avec la hausse d'activités attendue dans les branches « Transports et télécommunications » (0,3%), « Commerces, restaurants et hôtels » (3,9%), et « Autres services » (12,8%), en dépit de la contreperformance de la branche « Administrations publiques » (-0,7%).

III.2 Inflation

Le niveau général des prix à la consommation devrait croître en 2023, à cause de la crise alimentaire mondiale entraînée par le conflit russo-ukrainien. Les tensions inflationnistes s'accentueraient à un taux de 3,5% en 2023, contre 3,0% une année plus tôt.

III.3 Finances publiques

D'après les prévisions du CCMB, les recettes budgétaires sont projetées à 2 265 milliards de FCFA (26,4% du PIB) en 2023, contre un niveau de réalisation de 2 763 milliards de FCFA (31,8% du PIB) en 2022, soit une baisse de 18,0%. Cette baisse serait imputable à la faible mobilisation des recettes pétrolières, et ce, nonobstant l'accroissement des recettes non pétrolières attendues en 2023.

En 2023, les recettes pétrolières devraient se contracter de 33,0%, pour s'établir à 1 321 milliards de FCFA (15,4% du PIB), après avoir été de 1 973 milliards de FCFA (22,7% du PIB) en 2022, à cause de la baisse attendue de cours du baril de pétrole, qui reviendrait de 99 dollars US le baril en 2022 à 75 dollars le baril en 2023.

Les recettes non pétrolières quant à elles, s'élèveraient à 870 milliards de FCFA (10,1% du PIB) en 2023, contre 736 milliards de FCFA (8,8% du PIB), soit une hausse de 14,0%, en rapport avec principalement une forte mobilisation des recettes fiscales qui croîtraient de 19,0%, passant de 681 milliards de FCFA (7,8% du PIB) en 2022 à 810 milliards de FCFA (9,4% du PIB) en 2023.

Les dons devraient s'élever à 74 milliards de FCFA, représentant 0,9% du PIB en 2023, contre 56 milliards de FCFA, soit 0,6% du PIB en 2022.

S'agissant des dépenses publiques, elles baisseraient de 5,4% sur la période, revenant de 1 985 milliards de FCFA (22,8% du PIB) en 2022 à 1 878 milliards de FCFA en 2023 (21,9% du PIB), sous l'effet de la diminution des dépenses courantes, et ce, nonobstant l'accroissement de dépenses d'investissement.

Les dépenses courantes devraient se contracter de 12,6% en 2023 par rapport à 2022, revenant de 1 669 milliards de FCFA (19,2% du PIB) à 1 458 milliards de FCFA (17,0% du PIB), en lien avec principalement la réduction drastique des dépenses de transfert pétrolier, qui baisseraient de 65,9%, pour se situer à 106 milliards de FCFA (1,2% du PIB) en 2023, contre 311 milliards de FCFA (3,4% du PIB) en 2022.

Les dépenses en capital quant à elles, progresseraient de 32,9% en 2023, comparativement en 2022, passant de 316 milliards de FCFA (3,6% du PIB) en 2022 à 420 milliards de FCFA (4,9% du PIB) en 2023, en lien avec la mise en œuvre des projets du Plan national de développement.

En conséquence, l'excédent du solde budgétaire global base engagements dons compris observé en 2022 devrait fortement s'amenuiser en 2023,

ressortant à 387 milliards de FCFA (4,5% du PIB) en 2023, après avoir été de 778 milliards de FCFA (8,9% du PIB) en 2022.

III.4 Situation monétaire

La situation monétaire serait caractérisée à fin 2023 par : (i) un bond de 55,2 % des avoirs extérieurs nets, qui passeraient de 259 milliards de FCFA à fin 2022 à 402 milliards de FCFA ; (ii) un accroissement de 3,2% des avoirs intérieurs nets, s'établissant à 2 201 milliards de FCFA, contre 2 132 milliards de FCFA à fin décembre 2022 ; (iii) une augmentation de 8,9% de la masse monétaire, s'élevant à 2 603 milliards de FCFA, contre 2 391 milliards de FCFA en 2022.

ANNEXES

Tableau A 1 : Évolution de la production de la pêche (en tonnes)

Types de pêche	2022	2023		Variation (en %)	
	T2	T1	T2	T2-23/T1-23	T2-23/T2-22
Pêche artisanale	1258	490	527	7,6	-58,1
Pêche industrielle	4694	2587	3226	24,7	-31,3
Ensemble	**5952**	**3077**	**3753**	**22,0**	**-36,9**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

Tableau A 2 : Effectifs employés

Indicateurs	2022	2023		Variation en %	
	Fin juin.	Fin mars.	Fin juin.	juin-23/mars-22	juin-23/juin-22
Secteur primaire	**7035**	**7245**	**7276**	**0,4**	**3,4**
Pêche	248	243	242	-0,4	-2,4
- Effectifs permanents	218	202	201	-0,5	-7,8
- Effectifs temporaires	30	41	41	0	36,7
Exploitation forestière	**6787**	**7002**	**7034**	**0,5**	**3,6**
- Effectifs permanents	6234	6094	6353	4,3	1,9
- Effectifs temporaires	553	908	681	-25,0	23,1
Secteur secondaire	**14854**	**14600**	**13823**	**-5,3**	**-6,9**
Extraction des hydrocarbures	**2448**	**2557**	**2751**	**7,6**	**12,4**
- Effectifs permanents	1861	1832	2048	11,8	10,0
- Effectifs temporaires	587	725	703	-3,0	19,8
Autres industries manufacturières	**8942**	**8693**	**7898**	**-9,1**	**-11,7**
- Effectifs permanents	5038	4840	4874	0,7	-3,3
- Effectifs temporaires	3904	3852	3024	-21,5	-22,5
Électricité et eau	**2385**	**2380**	**2389**	**0,4**	**0,1**
- Effectifs permanents	2375	2370	2379	0,4	0,1
- Effectifs temporaires	10	10	10	0	0
Bâtiments et travaux publics	**1 079**	**971**	**785**	**-19,2**	**-27,2**
- Effectifs permanents	661	647	597	-35,6	-50,8
- Effectifs temporaires	418	324	188	-40,3	-47,1
Secteur tertiaire	**26 887**	**26008**	**24 526**	**-5,7**	**-8,8**
Commerce	**4 886**	**4649**	**5 055**	**8,7**	**3,5**
- Effectifs permanents	3 845	3822	4 078	6,7	6,1
- Effectifs temporaires	1 041	827	977	18,1	-6,1
Hôtellerie et restauration	**2 707**	**2 279**	**2 127**	**-6,7**	**-21,4**
- Effectifs permanents	1 788	1 698	1 554	-8,5	-13,1
- Effectifs temporaires	920	581	573	-1,4	-37,7
Transports	**9 595**	**9 533**	**7463**	**-21,7**	**-22,2**
- Effectifs permanents	7 252	7 142	6103	-14,5	-15,8
- Effectifs temporaires	2 343	2 391	1360	-43,1	-42,0
Télécommunications	**1 759**	**1 586**	**1 154**	**-27,2**	**-34,4**
- Effectifs permanents	1 079	1073	660	-38,5	-38,8
- Effectifs temporaires	680	513	494	-3,7	-27,4
Autres services	**7 940**	**7 961**	**8 727**	**9,6**	**9,9**
- Effectifs permanents	5 270	4 904	5 458	11,3	3,6
- Effectifs temporaires	2 670	3 057	3 269	6,9	22,4
Total	**48 776**	**47 853**	**45 625**	**-4,7**	**-6,5**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

Tableau A 3 : Masse salariale (en million de FCFA)

Indicateurs	2022	2023		Variation en %	
	juin	mars	juin	juin-23 mars-22	juin-23 juin-22
Secteur primaire	**4 937,9**	**7 588,6**	**4 836,2**	**-36,3**	**-2,1**
Pêche	**125,9**	**56,6**	**89,7**	**58,4**	**-28,7**
- Effectifs permanents	123,9	55,6	88,6	59,5	-28,4
- Effectifs temporaires	2,0	1,1	1,1	0,0	-46,9
Exploitation forestière	**4 812,1**	**7 531,9**	**4 746,5**	**-37,0**	**-1,4**
- Effectifs permanents	4 436,1	7 048,4	4 298,7	-39,0	-3,1
- Effectifs temporaires	375,9	483,6	447,8	-7,4	19,1
Secteur secondaire	**62 386,8**	**63 708,2**	**54 170,9**	**-15,0**	**-13,2**
Extraction des hydrocarbures	**40 517,9**	**42 091,4**	**31 098,6**	**-26,1**	**-23,2**
- Effectifs permanents	33 724,3	33 925,9	2 4697,0	-27,2	-26,8
- Effectifs temporaires	6 793,6	8 165,5	6 401,6	-21,6	-5,8
Autres industries manufacturières	**13 582,7**	**13 322,8**	**14 830,5**	**11,3**	**9,2**
- Effectifs permanents	10 613,2	9 982,1	10 885,3	9,0	2,6
- Effectifs temporaires	2 969,5	3 340,7	3 945,2	18,1	32,9
Electricité et eau	**7 201,1**	**7 177,5**	**7163,7**	**-0,2**	**-0,5**
- Effectifs permanents	7 195,1	7 167,5	7153,7	-0,2	-0,6
- Effectifs temporaires	6,0	10,0	10,0	0,0	66,7
Bâtiments et travaux publics	**1 085,1**	**1 116,6**	**1 078,1**	**-3,4**	**-0,6**
- Effectifs permanents	746,1	751,6	746,1	-0,7	0,0
- Effectifs temporaires	339,0	365,0	332,0	-9,0	-2,1
Secteur tertiaire	**52 565,5**	**52 965,1**	**53 434,2**	**0,9**	**1,7**
Commerce	**6 898,8**	**6 767,6**	**7 989,5**	**18,1**	**15,8**
- Effectifs permanents	6 234,5	5 965,8	6 908,4	15,8	10,8
- Effectifs temporaires	664,3	801,7	1081,1	34,8	62,7
Hôtellerie et restauration	**2 340,6**	**1 538,3**	**1 819,7**	**18,3**	**-22,3**
- Effectifs permanents	1 638,4	1 261,2	1 526,5	21,0	-6,8
- Effectifs temporaires	702,2	277,1	293,2	5,8	-58,2
Transports	**17 307,9**	**16 995,2**	**14 665,3**	**-13,7**	**-15,3**
- Effectifs permanents	15 031,9	14 566,2	13 266,1	-8,9	-11,7
- Effectifs temporaires	2 276,0	2 429,1	1 399,2	-42,4	-38,5
Télécommunications	**6 386,4**	**5 993,8**	**6 948,7**	**15,9**	**8,8**
- Effectifs permanents	5 413,5	4 860,4	5 773,0	18,8	6,6
- Effectifs temporaires	972,9	1 133,4	1 175,7	3,7	20,8
Autres services	**19 631,7**	**21 670,2**	**22 011,0**	**1,6**	**12,1**
- Effectifs permanents	15 043,0	15 975,7	17 468,0	9,3	16,1
- Effectifs temporaires	4 588,7	5 694,5	4 543,0	-20,2	-1,0
Total	**119 890,2**	**124 261,9**	**112 441,3**	**-9,5**	**-6,2**

Source : DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

Tableau A 4 : Indice de prix par groupes de produits (base 100=2018)

Fonctions	2022	2023		Variation (en %)	
	T1	T1	T2	T2-23/ T1-23	T2-23/ T2-22
Produits alimentaires et boissons non alcoolisées	113,2	116,7	117,9	1,0	4,2
Boissons alcoolisées, tabac et stupéfiants	99,0	100,9	102,2	1,3	3,3
Articles d'habillement et chaussures	102,0	103,3	106,4	3,0	4,2
Logement, eau, électricité, gaz et autres combustibles	104,9	105,2	108,3	3,0	3,2
Meubles, articles de ménages et entretien courant du foyer	102,0	103,6	106,5	2,8	4,4
Santé	99,1	98,4	100,8	2,4	1,7
Transports	104,6	105,6	107,6	1,9	2,9
Communication	99,3	98,9	100,9	2,1	1,7
Loisirs et culture	99,5	101,8	103,8	2,0	4,3
Enseignement	102,8	104,5	106,3	1,7	3,4
Restaurants et hôtels	103,3	106,1	108,6	2,4	5,2
Biens et services divers	102,2	104,8	107,2	2,4	5,0
INDICE GLOBAL	**107,3**	**109,5**	**111,4**	**1,7**	**3,8**

Source : INS/DGE

Tableau A 5 : Evolution de la situation monétaire et du crédit (fin de période)

	En milliards de FCFA			*(Variation en %)*	
	mai-22	mar-23	mai-23	mai-23/ mar-23	mai-23/ mai-22
Avoirs extérieurs nets	**239,2**	**142,6**	**152,5**	**6,9**	**-36,2**
Crédits intérieurs	**2 365,2**	**2 719,3**	**2 834,3**	**4,2**	**19,8**
- Créances nettes sur l'Etat	1 150,5	1 498,8	1 526,8	1,9	32,7
Dont position nette du Gt	1 158,5	1 510,0	1 538,1	1,9	32,8
- Crédits à l'économie	1 214,7	1 220,5	1 307,5	7,1	7,6
Masse monétaire	**2 006,5**	**2 390,1**	**2 529,0**	**5,8**	**26,0**
- Monnaie fiduciaire	399,2	390,2	394,6	1,1	-1,2
- Dépôts à vue	1 085,6	1 337,1	1 447,6	8,3	33,3
- Dépôts à terme	521,7	662,8	686,9	3,6	31,7
Autres postes nets	**597,9**	**471,8**	**457,8**	**-3,0**	**-23,4**

Source : BEAC/DGE (Enquête de conjoncture, juillet 2023)

EQUIPE TECHNIQUE

COMITE DE REDACTION

Directeur de la publication : Dr. Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA
Rédacteur en chef : Amed Stown BORGIA

EQUIPE DE REDACTION

Adolphe MABIKI
Alexis LOUKOLO
Amed Stown BORGIA
Anastasie KORILA
Andréas Linche BAHOULAS NTAKI
Arnaud M'PIKA
Ben Dhidhi Leuvrais MESSIEURS MOUKOKO
Bien-Aimé DIAMONEKA Brice M'BON
Berode MOUTOLO MATONGO
Christ Durel YILA MOUTELET
Clev Fabrice AMBOULOU
Constant Mathieu MAKOUEZI
Darel Gervet TSAKALA TSIMBA
Emos junior PEA
Ernest PEA
Latchidong Dagliche DIMI- PEA
François NGASSAI
Godfrey KIYOULOU
Gwladys Prince ONDONGO
Hardy ZABATANTOU
Hortimi MITOUOLO NGALIBALI
Innocent GOMA MAKOUATI
Issdine KARIMOU
Jacquo Espoir NGODJO
Jean DJAMBOU
Jean Luc KOUTADISSA
Jean NIAMA BOUKORO
Mack Deny YILA MABIALA
Moïse DAMBA
Sylvère Cyrille NIANGUI MISSIET
William OKOMBI
Dr. Ines Andréa DIATA
Pitou MAMFOUMBA
Clin's White ONDZOLO

COMITE SCIENTIFIQUE

Pr André-Patient BOKIBA
Pr Hervé DIATA
Pr Mathias Marie Adrien NDINGA
Dr Athanase NGASSAKI
Dr Dieudonné DINGA DILOUNGOU
Dr Florent Jean Désiré KABIKISSA
Dr Franck Mondésir MBOUAYILA TSASSA
Dr Benjamin NGOMA

APPUI TECHNIQUE

Michel MATAMONA
Antoine ANDZOLO

SECRETARIAT

Andréas Linche BAHOULAS NTAKI
Bachelore Maldrine TAKI TOUNOUKA
Ben Dhidhi Leuvrais MESSIEURS MOUKOKO
Joshèlène Grâce LOUBAKI MOPIANE
Mailly MFOUMOU
Robert KIABIKA MAFIL

IMPRESSION: ACT'UNIK (+242) 06 841 11 23 / 06 616 93 13 | MISE EN PAGE : AIMÉ SARALD NGOUABI G.

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE

Bld. Denis SASSOUS NGUESSO (face MUCODEC la gare)

: 1111Bzv / ☎: (+242) 22 260 03 54

✉: dgeconomie.cg@gmail.com